

RÉFORMÉS



MAI 2019

Edition Chablais vaudois / N°26 / Journal des Eglises réformées romandes

Politique:
la crise du collectif

4

ACTUALITÉ

Les Femmes protestantes en Suisse appellent à la grève

8

PORTRAIT

Martin Kopp, militant pour l'écologie

21

SOLIDARITÉ

L'injustice climatique : une réalité avérée

25

VOTRE CANTON

MAI 2019



4 ACTUALITÉS

- 4 Les Femmes protestantes en Suisse appellent à la grève
- 5 *Livre à vivre*: deux jours de rencontre à Crêt-Bérard
- 6 La vie des Eglises romandes
- 7 Courrier des lecteurs

8 PORTRAIT

Rencontre avec Martin Kopp, militant protestant pour l'écologie et auteur d'une thèse qui pose les bases d'une théologie de la croissance... en Dieu!



10 DOSSIER L'ÈRE DES CONTESTATIONS

12
Démocraties: remise en question ou effondrement?

14
Initiatives et référendums: des soupapes de sécurité

17
Ils s'engagent: témoignages

18 ART

L'écrivain Frédéric Boyer travaille la Bible depuis des années. Il commente un dessin de Serge Bloch, son collègue et complice avec qui il expose au Musée international de la Réforme à Genève

19 CULTURE

Mon rêve en bidonville, la nouvelle pièce de La Marelle entame sa tournée

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Qu'est-ce que l'injustice climatique?

22 LES FEMMES DE LA BIBLE

La mère des sept fils martyres du second livre des Maccabées, une femme en colère à découvrir avec Isabelle Lemelin, docteure en sciences des religions.

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Éditeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Nicole Humbert-Droz Laurent et Christophe Gagnebin
Rédaction en chef Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE - JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE - JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch) **Internet** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution
Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 27 mai au 30 juin 2019

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, LL G & DA

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** Shutterstock

REVENDIQUER SANS S'ENGAGER, UN PARADOXE CONTEMPORAIN



Au cœur des revendications des gilets jaunes, la mise sur pied en France d'un référendum d'initiative citoyenne. Et voilà nos voisins hexagonaux qui s'intéressent, voire caricaturent la démocratie suisse. Il faut dire qu'en votant sur les cornes des vaches, la matière à railleries ne manque pas ! Mais ces critiques piquent certains Helvètes. A se demander si, dans notre pays où l'on ne peut s'appuyer ni sur une langue ni sur une confession commune pour se forger une identité nationale, la démocratie semi-directe ne tient pas le rôle de mythe fondateur assurant la cohésion.

Chaque Suisse est attaché à son droit d'initiative et de référendum. Ce qui ne veut pas dire qu'il en fait grand usage. Suivant les thématiques, les taux de participation lors des votations passent régulièrement en dessous de la barre des 40 % ! Dans le même temps, en lien avec des mouvements internationaux, les citoyens descendent dans la rue pour réclamer des changements.

Nos outils démocratiques ne sont-ils plus adaptés à la société d'aujourd'hui ? C'est ce que nous interrogeons dans le dossier de ce mois.

Finalement, il en va peut-être de l'exercice politique comme de la pratique religieuse. Pour beaucoup, c'est important, mais la majorité n'est pas prête à faire l'effort ni de voter ni de prier. Cette crise du collectif, marquée par des attentes élevées envers les autorités, mais caractérisée par un déficit d'engagement au sens traditionnel, rappelle la situation à laquelle le protestantisme européen a été confronté il y a quelques dizaines d'années.

La sociologue anglaise Grace Davie théorise l'écart grandissant qui existe entre appartenance et croyance. La majorité de nos contemporains peine à se reconnaître comme appartenant à une Eglise, ce qui ne veut pas dire qu'ils ne participent pas d'une certaine religiosité latente de nos sociétés. Grace Davie parle de délégation religieuse. La chercheuse constate qu'une partie de la population apparemment sans lien avec les Eglises s'émeut lorsque la religion fait l'objet d'attaques... ou lorsque les Eglises, un peu trop innovantes, font des propositions qui ne collent pas à l'image que l'on se fait d'elles.

Pour une prospérité juste



RESPONSABILITÉ « La peur est une réaction, la résilience est un choix. » Cette phrase lue la semaine dernière sur LinkedIn m'a

amenée à réfléchir au fonctionnement de la politique suisse. En effet, début mars, le Conseil des Etats a refusé le contre-projet à l'initiative pour des multinationales responsables. La population suisse sera donc invitée à voter sur ce thème en 2020. Que demande cette initiative? Simplement que les entreprises suisses qui violent les droits humains, ou commettent des pollutions environnementales, soient rendues responsables de leurs actes.

Nous sommes nombreux aujourd'hui à vouloir acheter des biens produits dans la dignité: des smartphones sans produits toxiques, du chocolat sans travail des enfants, de l'huile de palme sans destruction illégale de forêts. Pourtant lorsque nous sommes appelés à voter, ou au changement, la peur nous saisit. Pour favoriser l'émergence d'entreprises multinationales respectueuses de l'humain et de la planète, nous devons oser le changement. Choisir la cohérence et la résilience.

La cohérence, c'est d'exiger de firmes comme Nestlé, Syngenta, Glencore ou leurs sous-traitants qu'elles cessent d'employer des enfants, de vendre des produits dangereux pour la santé ou de polluer des réserves protégées. Pourquoi? Simplement parce que cela fait partie de nos valeurs fondamentales, du bien vivre ensemble. La résilience, c'est garder la conviction que nous pouvons bâtir une économie suisse forte et durable, que nos firmes peuvent renoncer au travail des enfants et continuer à prospérer. D'autres pays – la France, la Grande-Bretagne, la Hollande – ont déjà adopté des lois allant dans ce sens. La Suisse, berceau des Conventions de Genève, peut aller dans cette direction. **Chantal Peyer, responsable entreprises et droits humains, Pain pour le prochain**

« L'égalité n'est pas atteinte, pas même dans l'Eglise »

Les Femmes protestantes en Suisse appellent à la deuxième grève des femmes le 14 juin prochain. Selon ses membres, l'égalité laisse beaucoup à désirer dans les Eglises.

ÉCHO La première grève des femmes en Suisse a été rentable. Selon les estimations, près d'un demi-million de femmes ont cessé de travailler le 14 juin 1991 et sont descendues dans la rue pour revendiquer l'égalité des droits. Il s'agit de la plus grande action de ce type depuis la grève générale de 1918, qui a notamment permis de contribuer à l'élaboration de la Loi sur l'égalité. Vingt-huit ans plus tard, l'histoire se rejoue: les syndicats et les organisations féministes appellent à une nouvelle grève nationale le 14 juin.

Les Femmes protestantes en Suisse (FPS), organisme faitier national, et la Ligue suisse des femmes catholiques (SKF) y participeront également. Selon les deux organisations, les femmes engagées dans la vie de leur Eglise s'absenteront du travail le vendredi 14 juin, et étendront la manifestation jusqu'à la fin de semaine. Une « déclaration de résistance » devrait notamment être lue lors des célébrations religieuses du dimanche.

Egalité sur le papier

« Nous exigeons l'égalité: action commune, prise de décision, formation des femmes et des hommes à tous les niveaux de l'Eglise. Point. Amen », lit-on dans un message envoyé conjointement par FPS et SKF. « L'égalité n'a pas encore été atteinte, pas même dans l'Eglise réformée », lâche Dorothea Forster, présidente de FPS. Selon elle, sur le papier, les sexes sont égaux, mais il y a encore beaucoup plus d'hommes que de femmes dans les instances dirigeantes des Eglises. Ceci est surtout dû au manque de com-



patibilité de la famille et de la carrière, ainsi qu'aux modèles de rôle traditionnels.

Plus de travail non ou mal rémunéré

Pour Dorothea Forster, les femmes feraient beaucoup plus de bénévolat que les hommes, ce qui devrait être mieux reconnu par les Eglises. Elle évoque également la question de la Sécurité sociale. Elle prend l'exemple des catéchètes qui exercent souvent un emploi à faible pourcentage à côté, et qui se trouvent en difficulté s'agissant de leur rente AVS. « Il faut toujours un acte de rébellion, comme la grève des femmes, pour attirer l'attention sur ces points », explique Dorothea Forster, justifiant ainsi l'appel lancé par FPS.

Pour préparer la manifestation du 14 juin, le logo « PinkePunkt » (Point rose) avec le slogan « Gleichberechtigung. Punkt. Amen. » (Egalité. Point final. Amen.) est disponible, en allemand, pour être imprimé au format affiche ou collé sur un vêtement. D'autres actions, textes et idées sont disponibles sur le site de la SKF. **Vanessa Buff ref.ch/Protestinfo**

L'audace de s'opposer

Le 26 mai prochain, Antoine Nouis, pasteur et exégète participe au festival *Livre à vivre* à Crêt-Bérard (voir encadré). Il assure notamment une prédication sur la spiritualité de la contestation. Avant-goût.



Qu'entendez-vous par spiritualité de la contestation ?

ANTOINE NOUIS En résumant à grand trait, on peut dire qu'il y a des spiritualités de l'acceptation, notamment toutes les spiritualités orientales, le bouddhisme ou même l'islam. L'idée ici, c'est que le but serait de me faire aimer, comprendre, accepter ce qui advient. Je n'ai pas de prise sur les événements. C'est assez proche du stoïcisme en quelque sorte. Bien entendu, on ne peut pas faire de séparation trop nette, puisqu'il existe des traces de cette pensée dans la Bible.

Et puis à côté de cela, on trouve des personnages comme Abraham ou Moïse qui s'opposent à Dieu. Le premier remet en question la destruction de la ville de Sodome. Le second, après l'épisode du veau d'or, plaide pour son peuple afin d'éviter que Dieu ne le détruise.

Tous deux contestent Dieu ?

Tous deux le contestent, au nom de la justice ou au nom de la fidélité à son peuple. Il y a donc une audace incroyable chez ces deux personnages. Pourtant, tous deux

dans l'Ancien Testament sont désignés par le titre d'« Ami de Dieu ». Un ami c'est quelqu'un à qui on peut tout dire. A la spiritualité de l'acceptation, j'opposerai donc une spiritualité de l'amitié. La foi est une invitation à entrer dans l'amitié de Dieu. Elle est aussi une tension permanente entre contestation et acceptation.

Vous redonnez donc ses lettres de noblesse à la remise en question ?

Je reste dans le domaine de la spiritualité. Mon propos est de dire que la spiritualité est un lieu de lucidité, de vérité, où l'on peut dire sa parole, sa colère, son désaccord. Car ce n'est que lorsqu'on est dans une démarche de vérité que le changement est possible, qu'autre chose peut se construire. Mon sujet c'est notre image de Dieu.

Il n'y a donc pas de transposition politique directe de votre pensée ?

Non, cette transposition n'est pas directe, et elle serait d'un autre registre. Si l'on prend le cas de l'injustice sociale et climatique: on peut poser devant Dieu notre révolte, et cette prière peut entretenir, susciter, nourrir ou renforcer notre action. C'est une spiritualité ancrée dans les réalités de notre monde, dans ses fractures. Et qui ne peut pas ne pas avoir d'incidences dans ma façon de me comporter. Quand je dis ma révolte contre le climat ou l'injustice et que je la pose devant Dieu, cela me conduit à évangéliser ma propre révolte, c'est-à-dire la poser dans le cadre de l'Évangile. Cela incite à considérer la cohérence entre les fins et mes moyens. Si Martin Luther King a eu un tel rayonnement et continue à avoir cette influence, c'est justement, car il a été non violent, car il a traité sa révolte différemment des autres. C'est pour cela qu'on se souvient de lui. ► **Propos recueillis par Camille Andres**

Livre à vivre

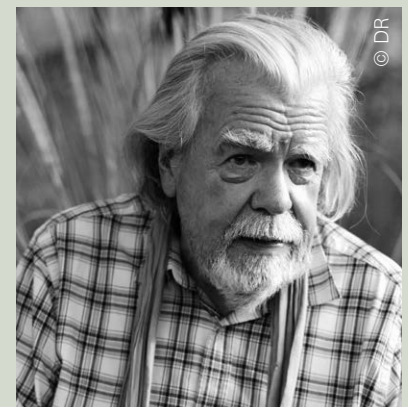
Festival d'auteurs, le samedi 25 et dimanche 26 mai prochains, à Crêt-Bérard (Puidoux, VD).

Conférences (sélection). **Samedi 25**: à 10h, Rosette Poletti *J'atteins la sagesse*, à 13h, Antoine Nouis *Nos racines juives*, à 16h, Jean-Paul Willaime *La guerre des dieux n'aura pas lieu*.

Dimanche 26, à 10h15, culte et prédication d'Antoine Nouis, *La spiritualité de la contestation*, à 12h30, Elisabeth Parmentier, *Une bible des femmes*, à 15h30, Michaël Lonsdale et Patrick Scheyder *Des jardins et des hommes*. Tout au long du week-end, animations et ateliers pour les 5-12 ans. **Samedi 25, à 20h30**, spectacle de la Marelle (voir rubrique culture p.19). Ateliers en extérieur: méditation, ateliers nature.

Dimanche 26, concert de clôture, à 17h30, *Si dolce il tormento*, par Elisabeth de Mestral (soprano) et Laurent Juvet (clavecin).

Infos: programme complet sous <http://www.cret-berard.ch> rubrique « activités » et « Nouvelles 76 ». ►



Le comédien Michaël Lonsdale donnera un spectacle le samedi 25 mai.

L'EPER réduit sa voilure

COMPRESSION En difficulté financière, l'Entraide protestante suisse (EPER) met fin à plusieurs projets et licencie six personnes. « L'année 2018 a été en deçà des attentes. Les dons et les mandats ont diminué. Les legs sont également en baisse », déplore Olivier Graz responsable de la communication de l'Entraide protestante suisse (EPER), pour la Suisse romande. Face à une différence de 8,8 millions entre les dépenses et les recettes pour 2018, l'EPER prend des mesures pour stabiliser ses finances.

Six personnes ont été licenciées et plusieurs projets seront supprimés ou réduits. L'EPER mettra donc fin, ces prochains mois, à ses activités en Moldavie et au Zimbabwe. « Nous avons de solides partenaires en Moldavie qui peuvent poursuivre les projets. Et notre objectif a toujours été de mener les gens à l'autonomie », précise Olivier Graz. Parallèlement, l'organisation va réduire ses activités en Colombie ainsi qu'en Israël et Palestine pour se concentrer sur la résolution des conflits. En Suisse, l'ensemble des projets va être maintenu, mais certaines prestations seront réduites du côté alémanique. En 2018, l'EPER a mené quelque 300 projets en Suisse et dans 32 autres pays, pour un montant total de 64,3 millions.

« Chaque année, il y a des variations de recettes. C'est particulièrement difficile d'anticiper, car 40 % de nos dons arrivent les trois derniers mois de l'année. En 2018, nous avons déjà pris des mesures en cours d'année, mais cela n'a pas suffi. » L'EPER s'est donné jusqu'à fin 2020 pour stabiliser ses finances et recentrer ses activités. Les années 2016 et 2017 présentaient également des pertes, mais les recettes étaient bien supérieures. Le manque avait été comblé par des fonds de réserve. « Nous souhaitons éviter de puiser davantage dans ces fonds, à l'avenir », souligne Olivier Graz. Par ailleurs, l'EPER et Pain pour le prochain ont annoncé mi-avril avoir validé le principe d'une fusion d'ici 2021. Dans un communiqué, les deux organismes d'entraide expliquent vouloir se renforcer « dans un environnement toujours plus concurrentiel » et espèrent ainsi « optimiser l'impact de leurs activités ». L'idée faisait son chemin depuis... 30 ans déjà. **Laurence Villos / Protestinfo et C.A.**

Protestinfo.ch fait peau neuve

MÉDIAS Quelques mois après réformés.ch, c'est au tour de Protestinfo.ch d'être mis à jour. Les deux refontes se sont faites sous l'impulsion d'une même stratégie : faire de « Réformés » la marque des protestants romands. Sur un même portail, ils trouveront les différents contenus de ces deux médias. L'objectif : offrir la meilleure expérience possible aux lecteurs, en passant par-dessus les complexités institutionnelles qui font que le journal *Réformés* et réformés.ch n'ont pas le même éditeur. *Protestinfo* est désormais recentré sur ses relations avec les professionnels des médias.

Derrière *Protestinfo* et le site *Reformes.ch* se trouve la même rédaction qui fonctionne désormais en newsroom. Anne-Sylvie Sprenger a succédé à Joël Burri comme responsable éditoriale de *Protestinfo* et de *Reformes.ch*, depuis le 1^{er} avril, aux côtés de Marie Destraz et Laurence Villos. Au bénéfice d'une formation en lettres et en journalisme et d'une longue expérience comme free-lance, elle a collaboré avec de nombreux journaux de Suisse romande, elle apportera à l'équipe du chemin des Cèdres de solides contacts dans le milieu de la presse romande, une plume reconnue et éclectique, une forte motivation dans le domaine du fait religieux, de ses dimensions éthiques, spirituelles et ecclésiales.

► **Protestinfo**

À L'AGENDA

Les 27 et 28 avril Chanson française. *2 voix pour un piano – comme une intime évidence* concert par la pasteur Marie-Laure Krafft Golay et son mari François. **27 avril, 20h**, Blanche-Eglise, La Neuveville et **28 avril, 17h**, salle Saint-Paul, Crêt-des-Flours 24, Bienne.

Le 30 avril Conférence. *Socrate au pays des process* par la philosophe Julia de Funnès. **20h15**, Club 44, rue de la Serre 64, La Chaux-de-Fonds. Réservation indispensable : reservations@club-44.ch, 032 913 45. Infos : www.club-44.ch.

Le 2 mai Conférence. *Nos sommets et leurs croix sont-ils des lieux de spiritualité ?* animé par Etienne Jeanneret, **20h**

au Centre de Sornetan (BE). Infos : www.centredesornetan.ch.

Le 2 mai Atelier. *Chrétiens dans la cité, jusqu'où s'engager ?* Atelier transversal, précédé de l'assemblée générale de l'association « Plateforme Dignité et Développement » **18h-21h**, salle paroissiale du Sacré-Cœur à Lausanne (rue Beau-Rivage 3). Infos et inscriptions : www.dignitedeveloppement.ch.

Le 7 mai Table ronde. *Frontières de genre: la force des images.* Soirée consacrée à la place des images dans la construction historique des identités de genre. **De 18h à 19h30**, à l'Université de Genève, Salle d'exposition, 66 boulevard

Carl-Vogt. Infos : www.unige.ch.

Le 11 mai Journée de réflexion de la revue Perspectives protestantes sur le thème *Le sexe et l'autre* **de 9h15 à 14h**, au temple de Saint-Gervais (rue des Terreaux-du-Temple 12) à Genève. Entrée libre. Infos : www.perspectives-protestantes.ch.

De juin à novembre Parcours. *Petite école pour la terre.* Cinq jours sur plusieurs mois pour acquérir des connaissances et des outils dans l'écospiritualité et l'écologie. A Crêt-Bérard (Puidoux, VD). Infos et inscriptions avant le 11 juin : www.painpourleprochain.ch/transition-interieure. ►

L'article consacré à la réception du livre de Shafique Keshavjee, *L'islam conquérant* (*Réformés* d'avril, page 5) a fait réagir de nombreux lecteurs avec des arguments souvent similaires. Voici quelques extraits.

Hurler avec les loups

(...) Dans une société où le « politiquement correct » est érigé au rang de vertu cardinale, il est facile de se ranger du côté des loups pour hurler avec eux contre un homme qui a le courage de prendre ses responsabilités... et des coups (...)

▲ Jean-François Montandon, Epalinges

Impressionnant travail de recherche

(...) En effet et contrairement à vos propos, ce livre s'appuie sur un très impressionnant travail de recherche. Le propos basé sur ces investigations se distingue par la mise en avant d'éléments historiques et émanant des autorités islamiques. De par cette documentation, et il suffit de revenir aux sources pour s'en convaincre, il s'agit

d'une excellente radiographie de la réalité et des vecteurs de l'islam.

(...) De fait, les théologiens et autres penseurs qui s'expriment dans votre journal ne connaissent visiblement que l'horizon de leur bureau et de la sécurité de notre pays. Enfermés dans leurs idéologies, ils ne peuvent supporter que leur vision du monde soit mise à mal par des faits.

▲ Jacques-Daniel Rochat, Chexbres

Les lunettes de théologiens

Cet article m'a profondément déçu. Le livre y est vu à travers les lunettes de théologiens qui ne regardent que l'islam visible en Suisse. Je vous suggérerais d'interroger les chrétiens qui vivent dans des pays islamistes. Ils applaudiraient en lisant ce livre: « Enfin un Occidental qui comprend vraiment ce qu'est l'islam et ce que nous endurons. »

▲ Etienne Bovey, Romanel

Parti pris inacceptable

Si l'ouvrage de Shafique Keshavjee a été « vertement critiqué », est-ce le rôle de *Réformés* d'en rajouter? Votre article est entièrement à charge et vous ne citez que des adversaires enjolivant l'islam. Pourquoi ne pas avoir aussi donné la parole à des critiques de l'islam? (...)

▲ Pierre-Alain Tissot, Allens

→ La rédaction précise

L'enquête parue a apporté des éléments objectifs permettant aux lecteurs de se former leur opinion sur cette « affaire ». La rédaction dispose d'une large liberté rédactionnelle. Ses articles n'engagent pas les Eglises partenaires. Enfin, un article ne résume pas à lui seul tout un sujet: *Réformés* reviendra sur les questions qui concernent l'islam. ▲

Martin Kopp, l'enthousiaste

Comme chargé de plaider pour la Fédération luthérienne mondiale, il a aidé différentes organisations religieuses à préparer la COP21⁽¹⁾. Cela a transformé ce jeune protestant engagé, en militant expérimenté.

ÉNERGIE Après sa première journée à la COP21, il a failli « vomir... d'épuisement ». Gérer son énergie, garder du temps pour se ressourcer et être efficace sur le long terme : c'est l'un des nombreux enseignements que Martin Kopp a retenu de son expérience auprès de la Fédération luthérienne mondiale (FLM).

Sa mission : « Traduire de grands énoncés théologiques en demandes politiques précises », explique-t-il. Ce qui nécessite de « connaître l'état de la science, le processus politique, et surtout de tisser des liens de confiance avec les négociateurs. Les meilleurs chargés de plaider sont ceux qui ont quinze ans de vécu et de relations ».

Traduire la Bible en mesures politiques n'est pas une trahison, précise-t-il, plutôt une humble audace. « On ne dit pas « la parole de Dieu demande de réduire telles émissions de 55 % ». Mais « nous en tant qu'Eglise, dans notre manière de comprendre la parole, demandons une réduction de 55 % », illustre-t-il.

Label inédit

Mais l'essentiel du job s'est joué ailleurs. « Il a fallu créer du lien entre des acteurs religieux internationaux et les institu-

tions et religions françaises, hôtes locaux indispensables pour les événements devant se dérouler durant la COP21 à Paris. » Evidemment, on imagine les différences entre certains qui, comme le Conseil œcuménique des Eglises, travaillent le sujet depuis quarante ans, et d'autres pour qui « ... c'est quoi le climat ? », mime Martin dans un éclat de rire.

Il a donc fallu des discussions, des tonnes de pédagogie... On se dit que tout cela a dû avoir raison de la motivation et surtout de la patience du doctorant en théologie ? Pas du tout ! « Les déclarations interreligieuses comportent leurs limites, mais elles ont un poids symbolique considérable. Et puis j'ai vu une dynamique se mettre en place : entre-temps, le label œcuménique « Eglise verte »⁽²⁾ inédit, a réuni plus de 230 communautés en quelques mois... »

Pas de naïveté cependant : Martin

Kopp sait que la parole des religions dans l'espace public est tolérée... selon les sujets. « On veut bien de nous tant que l'on apparaît comme alliés « progressistes » Et lorsque les

positions sont « fondées et informées ». Sur la question du climat, scientifique, les Eglises ont été irréprochables, affirme le jeune homme.

Quelle croissance ?

Le militantisme n'a jamais été étranger au jeune homme – son père, le pasteur Pierre Kopp, a été l'un des acteurs-clés du mouvement Comprendre et s'engager, contre la montée du Front national. Et les convictions de Martin Kopp sont solidement ancrées. Le déclic ? Il l'a eu après un tour du monde en 2010-2011. En vivant auprès de nombreuses communautés traditionnelles – en Inde, en Amazonie, au Cambodge –, il est revenu convaincu de la nécessité de changer nos modes de vie tournés vers la croissance.

Ce concept, justement, il l'a placé au cœur de sa thèse de doctorat, qu'il vient de soutenir. « J'ai tâché de bâtir les prémices d'une théologie du croître. Je défends l'idée que la croissance peut être une catégorie théologique au même titre que le pardon, le péché, le royaume... La Bible offre un matériau immense, la croissance est un motif constant de la relation entre Dieu et le créé, dont les humains. Le « croître » ne doit pas être laissé à l'économie. Le fait de « croître » en Dieu est une bonne nouvelle, mais il faut donner du sens à cette notion : croissance oui, mais : de quoi, pour quoi, pour qui, comment, jusqu'où ? »

Changer

Une théorie que le jeune homme essaye désormais de mettre en pratique, en travaillant pour la campagne Living the Change organisée par l'ONG internationale GreenFaith⁽³⁾. « On s'attelle à une des parties les plus difficiles de l'action climat : se changer soi-même et son mode de vie. On est entourés d'experts, de psychologues, de spécialistes du changement humain. » Le projet l'enthousiasme.

A son niveau, il a presque supprimé les voyages personnels en avion, réduit sa consommation de viande et a choisi de ralentir. Son emploi, un temps partiel choisi, lui laisse le temps de présider la commission écologie et justice climatique de la Fédération protestante de France. Et de retrouver, deux fois par semaine, le club de foot auquel il est resté fidèle depuis son enfance. Une passion presque aussi solide que celle qu'il nourrit pour la planète ! **Camille Andres**

(1) COP21 : Conférence mondiale sur le changement climatique, qui s'est tenue en 2015 à Paris. Un accord international sur le climat, applicable à tous les pays, est validé par tous les pays participants, fixant comme objectif une limitation du réchauffement mondial entre 1,5 °C et 2 °C d'ici 2100.

(2) www.egliseverte.org.

(3) www.livingthechange.net.

Bio express

1987 Naissance.

2008 - 2010 Pasteur sufragant dans l'Union des Eglises protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL).

2010 - 2011 Tour du monde.

2013 Délégué à la conférence de l'ONU sur le climat, COP19.

2014 - 2016 Chargé de plaider pour la justice climatique pour la Fédération luthérienne mondiale lors des COP20 et COP21.

2018 Thèse de doctorat *Croître en Dieu ? La théologie chrétienne interrogée par la décroissance selon Serge Latouche*, sous la direction de Frédéric Rognon.

Son défi

« Faire du plaidoyer, c'est facile. Changer une collectivité, ou une communauté, c'est déjà plus complexe et lent. Mais se changer soi-même, placer ses actes en cohérence avec sa foi, c'est le plus grand défi. »

Lexique politique

Indignation

Selon la sociologue Laurence Kaufmann : « la démocratie repose sur la traduction et la représentation du conflit. L'indignation est l'émotion politique par excellence, parce qu'elle fait appel à des valeurs plus grandes et potentiellement universelles. Lorsqu'on l'invoque, c'est parce que l'on suppose qu'elle sera partagée. Or les responsables politiques ont refusé le titre d'indignation à certains mouvements : ils l'ont requalifiée de haine, ou de ressentiment. »

Elites

« C'est un mauvais terme, car trop global. Il faut distinguer autorité et domination, comme le fait Hannah Arendt. Certains experts ont une autorité du fait de leur savoir – lorsqu'ils le transmettent, ils « autorisent » chacun à penser ensuite par lui-même. D'autres détiennent un pouvoir du seul fait de leur accumulation de richesse », explique Laurence Kaufmann.

Dépossession

Elle peut être économique, financière, politique. C'est le fait d'avoir des droits théoriques, sur le papier, mais de ne pas pouvoir les exercer, faute de capacités, de temps, ou de la complexification du monde. Le sentiment de ne plus être maître de son propre destin.

Déclassement

C'est le sentiment subjectif que sa position sociale est inférieure à celle de ses propres parents. Elle ne correspond pas à une vérité objective. Parfois, la situation des enfants est meilleure dans les faits, mais mal vécue.

Les réseaux sociaux

« Ils permettent à des tas de mouvements de susciter une mobilisation considérable, sans machinerie organisationnelle. A une époque où ces structures perdent de leur force, les réseaux sociaux offrent un moyen efficace d'information et de coordination. On a longtemps moqué les engagements à bas coûts des *like* et des clics. On le voit aujourd'hui, les liens entre mobilisation virtuelle et sur le terrain sont plus complexes », explique le sociologue Olivier Fillieule.



L'ÈRE DES CONTESTATIONS

DOSSIER La représentation politique est en crise. Mouvements de contestation et votes sanction fleurissent en Europe. En France, les gilets jaunes citent la démocratie suisse en modèle donnant lieu à de vastes débats. Les institutions politiques traditionnelles sont-elles toujours adéquates ? Que penser de l'engagement ?

Démocraties : remise en question ou effondrement ?

Elections de leaders populistes, contestations de plus en plus massives des pouvoirs en place, votes capables de paralyser un pays : de nombreuses démocraties sont aujourd'hui sous pression. Crise ponctuelle ou mutation profonde ?

HABITUDE « Il n'y a pas de planète B »
« Je ferai mes devoirs quand vous ferez les vôtres. »

C'est devenu une routine : chaque mois, en Europe, les grèves pour le climat réunissent des dizaines de milliers d'étudiants et d'écopiliers européens chaque mois. Ils ont été rejoints par d'autres citoyens. En Suisse, ils étaient 50 000 selon Keystone ATS-66 000 selon les organisateurs à battre le pavé le 16 mars dernier et un million au niveau mondial. Aucun parti ou organisation ne les fédère. Leur modèle ? La jeune militante suédoise, Greta Thunberg, nommée au prix Nobel de la paix pour 2019. Ce qu'ils demandent ? Des actes politiques bien plus radicaux que le seul accord de Paris pour stopper le réchauffement climatique. Certains vont jusqu'à attaquer les Etats en justice (voir p.21) pour leur inaction.

Exhortation, contestation... ce mouvement en croissance révèle un désaccord net entre gouvernants et populations – qui ne sont pas toujours électeurs,

puisque ces grèves sont conduites en partie par des jeunes qui n'ont pas encore tous le droit de vote.

Un désamour qui n'est pas neuf : on se souvient des mouvements « Occupy Wall Street », qui avaient essaimé à travers la planète, en 2011, à la suite de la crise économique, des « Nuits debout » en France en 2016... Et depuis cet hiver des gilets jaunes hexagonaux, nés de la contestation d'une taxe sur le carbone et qui a obligé l'exécutif français à agir.

Cycle de contestation

Nos systèmes politiques traditionnels sont-ils grippés ? Les institutions démocratiques ne réussissent-elles plus à jouer leur rôle, à savoir représenter le peuple et traduire sa volonté en décisions ?

Pour Marco Giugni, professeur en sciences politiques à l'Université de Genève, les mouvements anti-austérité et proclimat ne comportent pas les mêmes enjeux, et ne réunissent pas nécessairement les mêmes militants. Mais il constate que l'Europe, et les pays touchés par la crise économique de 2008 sont entrés « dans un grand cycle de contestation, une phase généralisée, où plusieurs secteurs de la société se mobilisent sur des enjeux différents », depuis 2011.

Perte de confiance

Les racines de la colère ? Elles sont pour partie connues des chercheurs et de tous ceux qui côtoient « la machine politique ». D'abord, un échec certain

des institutions démocratiques. La perte de confiance dans ces structures se mesure depuis longtemps dans différents sondages et études, remarque Marco Giugni. Les taux de participation aux élections sont toujours plus bas, notamment parmi les plus jeunes, les votes blancs et nuls toujours plus importants. Est-ce que cela signifie un désaveu profond du collectif ? Ou un dysfonctionnement des institutions, un manque structurel de représentativité ? Pour simplifier : est-ce que le problème vient des citoyens, qui n'ont plus d'intérêt pour la chose publique, ou de leurs représentants, qui s'éloignent trop d'eux ?

Institutions peu représentatives

Selon les chercheurs et les écoles, les analyses varient. « L'idée de crise de la démocratie représentative est aussi vieille que la démocratie elle-même », rappelle Olivier Fillieule, professeur de sociologie politique à l'Institut d'Etudes politiques de l'Université de Lausanne, qui a enquêté sur le terrain, auprès des gilets jaunes. Selon lui, la responsabilité est d'abord du côté des institutions. Pourquoi ? « Nos systèmes politiques représentent mal les classes populaires. Leurs intérêts ne sont pas pris en charge et les élus ne sont désormais plus jamais issus des catégories dominées. » Par ailleurs, les corps intermédiaires (partis politiques, syndicats, faitières, associations...) ne font que s'affaiblir. Résultat, selon le chercheur, « le clivage gauche/droite paraît érodé au profit d'une coupure entre « peuple » et élites ou experts ». Sans compter qu'« on trouve toute une sociologie politique qui montre les défauts du système : la reproduction des élites, qui sortent des

6%

Hausse du revenu médian suisse (qui comprend autant de revenus au-dessus qu'en dessous) entre 2007 et 2015. Cette hausse est de 18% pour les 35 - 45 ans. Les inégalités diminuent depuis 2007 dans notre pays selon le laboratoire d'idées, hormis pour les plus de 75 ans et les 45 - 55 ans.

Source : Avenir Suisse, étude de 2017. Informations sur www.avenir-suisse.ch/fr/microsite/repartition/

mêmes écoles, la professionnalisation du politique, la défense d'intérêts d'une classe particulière au détriment de l'intérêt général... », explique Laurence Kaufmann, professeure de sciences sociales à l'Unil. Autant de facteurs à l'origine de fortes poussées populistes, notamment au Royaume-Uni, en France, ou en Italie.

Rupture du pacte social

Beaucoup de chercheurs s'accordent cependant à reconnaître un autre élément charnière: la crise de 2008. Alors que durant des années l'idéologie néolibérale a contribué à « dépolitiser la vie sociale et à imposer l'idée d'une orthodoxie économique comme seule voie possible », selon Olivier Fillieule, la débâcle des *subprimes* a montré les limites de ce fonctionnement. Sans qu'il soit pourtant officiellement remis en cause. « Les États sont intervenus d'abord pour sauver les banques, et non les premières victimes de la crise », pointe Laurence Kaufmann. Bien entendu, les banques représentaient aussi, en partie, les intérêts des particuliers. Reste, pour la chercheuse, que ce choix a eu l'effet d'un « choc profond ».

Pour elle et d'autres, les mouvements nés depuis ont été fondateurs pour les contestations du moment. Et les réponses politiques, tous comme les évolutions sociétales depuis lors, n'ont rien amélioré. Au contraire, les gilets jaunes ont mis à jour une rupture profonde selon Laurence Kaufmann. « Le pacte social, tel que défini par Thomas Hobbes au XVII^e siècle, c'est se faire confiance, vivre dans le même monde. Mais le mépris ostentatoire est terrible. Il montre que l'on ne vit plus dans une société de semblables, que certains univers sociaux sont devenus incompatibles. »

Certains chiffres corroborent cette analyse, d'autres non, tout dépend du secteur géographique et de la période analysée (voir encadrés).

Agir, pas élire

Pour Marco Giugni « la vérité est probablement entre les deux », à savoir du côté des institutions et des peuples. Pour ces derniers, la participation politique a beaucoup évolué, souligne-t-il. « On est passé de quelque chose de traditionnel < je vote, j'ai mes représentants >, à une phase plus participative

dès 1968 : < je manifeste >. Et puis plus récemment, à des formes individuelles et liées aux choix quotidiens. Pour changer les choses, la meilleure chose à faire est d'agir en première personne. » Consommer local ou brûler des symboles du pouvoir : l'action directe s'est installée comme démarche politique légitime. Mais pour Marco Giugni les mouvements contestataires actuels ne remettent pas en cause la démocratie « issue d'une très longue histoire de consolidation, en Europe ». S'ils sont exceptionnels, ils n'ont rien d'inédit.

La force du local

Ce qui l'est, en revanche, ce sont leurs modes d'action. Des zones à défendre, aux places qui ont rassemblé les « Nuit Debout », de la place Tahrir en Egypte jusqu'aux ronds-points chers aux gilets jaunes : souvent, se mobiliser c'est occuper un espace. « Ce qui se joue là c'est l'horizontalité et l'auto-organisation. Des communautés se constituent. La solidarité retrouvée offre une force considérable », analyse Olivier Fillieule.

Un peu comme pour le mouvement #metoo, partager ses expériences permet de se sentir incroyablement plus

26 milliardaires concentrent autant de richesses que 3,8 milliards des personnes les plus pauvres sur la planète. En 2017, ils étaient 43. Depuis 2008, le nombre de milliardaires dans le monde a **doublé** , selon Oxfam. L'évasion fiscale des plus riches représente **7 600** milliards de dollars.

Source : rapport de l'ONG Oxfam sur les inégalités (2018) (contesté par certains économistes).

fort, déterminé... et de repolitiser des problématiques auparavant « subies ». D'ailleurs, pour Laurence Kaufmann, l'une des voies de sortie de ces crises serait « le local ». La proximité suppose la transparence, l'obligation de rendre des comptes et la possibilité pour chacun de s'impliquer.

La participation peut aussi se réinventer par d'autres modes de délibération. « L'idée des circuits courts n'est pas qu'écologique, mais politique : plus le circuit est long, plus les chaînons sont complexes », et la décision hors de portée des citoyens, assure la chercheuse. Côté hexagonal, justement l'idée du référendum d'initiative citoyenne (RIC) est sur toutes les lèvres. Une panacée ? A discuter ! **Camille Andres**



Référendum et initiatives : une soupape de sécurité



Olivier Meuwly

Historien, écrivain, docteur en droit et ès lettres, chef de projet à Statistique Vaud.

ÉQUILIBRE Les démocraties représentatives en vigueur dans les pays européens subissent actuellement une véritable crise. Selon Olivier Meuwly, le lien entre la société et l'Etat se fragilise, soit parce qu'une partie de la population ne se sent pas représentée ou parce que le système génère un Etat technocratique : « Il y a un problème d'équilibre entre le peuple et le pouvoir qui met en danger la relation de confiance. » L'historien note que le rapport des Suisses avec leur gouvernement est nettement moins mauvais : « Les fameuses piqûres de rappel que sont les référendums et les initiatives y sont pour beaucoup. Elles donnent au peuple un moyen d'intervention avec une décision à la fin : c'est oui ou c'est non ! »

Affronter les sujets

Olivier Meuwly est convaincu qu'une des fonctions de la démocratie directe est de servir de soupape de sécurité face aux idées de toutes sortes : « Contrairement à ce que disent certains médias étrangers, la démocratie directe n'est pas un facteur de populisme, mais de canalisation du populisme. » Le système suisse avec ses procédures permet de débattre de n'importe quel sujet : « Dans d'autres pays, on peut toujours glisser le sujet sous le tapis, et faire en sorte qu'il n'existe pas... en Suisse non ! » L'historien cite pour exemple l'initiative pour l'interdiction de la construction de minaret de 2009 : « Personne ne voulait se saisir du sujet qui était plus que périlleux. Il a été mis sur la table, discuté et soumis au vote du peuple. » Même si le contenu de l'initiative, qui a été acceptée par 57,5 % de la population, reste encore aujourd'hui discutable et peut être assimilée à une politique nationale

conservatrice, les Suisses ont pris le taureau par les cornes. « Cela fait maintenant plus de trente ans que la Confédération se confronte avec ces idées et réussit d'une certaine manière à les absorber ». En France, à force de vouloir cacher le problème, il risque de revenir en force. Marine Le Pen et son parti n'ont jamais été aussi proches du pouvoir. Une fois le Parlement acquis, c'est fichu, il n'y a plus aucune barrière », analyse l'historien.

Un modèle idéal ?

Bien qu'étant un fervent défenseur de la démocratie directe, Olivier Meuwly est conscient que le système suisse n'est pas à l'abri de certaines dérives : « Je pense que le système suisse garantit la démocratie, mais qu'il y a toujours des failles et des dangers. » Il juge qu'il est important de cultiver la culture de la démocratie directe et de sensibiliser les citoyens à son usage, à son histoire et de les in-

former, de la manière la plus objective possible, sur les objets soumis au vote : « Le pire ennemi de la démocratie directe, c'est l'ignorance ! »

Pour lui, il est également très important que les cantons et les communes puissent garder

« Une canalisation du populisme »

une grande marge de manœuvre dans des domaines tels que la santé, l'éducation ou les questions d'intégration : « Le

fédéralisme est très lié à la démocratie directe, il ne faut surtout pas tenter de dissocier les deux. Je déplore les tendances à la centralisation qui s'accroissent. » Pour lui, la fameuse formule magique, qui règle de manière tacite la répartition des sièges au Conseil fédéral, est aussi un élément clé du fonctionnement politique suisse. Si elle était remise en question de manière radicale, elle pourrait avoir des conséquences graves sur le fonctionnement des institutions. ■ **Nicolas Meyer**



La démocratie suisse est épargnée par la contestation ou le rejet violent, qui traverse d'autres pays européens. Son système politique, qui laisse une place prépondérante aux citoyens, assure une stabilité nettement plus grande. Eclairages.



Antoine Chollet

Docteur en science politique, au Centre d'histoire des idées politiques et des institutions de l'Université de Lausanne.

ANTICIPATION Suisse, 2035 : la chambre du futur traite une initiative destinée à limiter la circulation des véhicules individuels. L'Association des étrangers de Suisse demande la suppression des frais de naturalisation. Le prochain tirage au sort des représentants du Parlement aura lieu en février 2036.

Même si c'est là de la pure fiction, ce petit état des lieux futuriste n'en demeure pas moins pertinent. Il fait réfléchir à l'adaptabilité de notre système politique, dans une époque où la solidité et l'efficacité des démocraties sont fortement questionnées. « De nombreuses idées sont actuellement discutées, certaines sont plus intéressantes que d'autres », observe le politologue Antoine Chollet. « Il est notamment question que les enfants puissent voter, par le biais de leurs parents, sur des sujets qui les concerneraient directement. D'autres réfléchissent à la création d'un Parlement des choses qui accorderait des droits civils et politiques aux animaux, aux végétaux et aux minéraux. La création d'une chambre du futur, dont le but serait de défendre l'intérêt des générations à venir, est également évoquée », ajoute-t-il.

Résultats mitigés

Bien que le chercheur ne soit pas forcément convaincu par certaines de ces réflexions, il les accueille avec plaisir et salue ces démarches qui témoignent d'une démocratie vivante, ouverte à de nouvelles perspectives : « J'ai quelques réticences à envisager une chambre du futur. A mon sens, la démocratie se joue avant tout au présent. » Pour le chercheur en pensée politique, le plus intéressant dans ces démarches reste qu'elles permettent d'envisager

une extension de la démocratie directe à un maximum de personnes : « Le corps civique n'est pas figé. Au XVIII^e siècle aux Etats-Unis, il était difficile de penser qu'un noir puisse voter. En Suisse, le droit de vote des femmes ne date que de 1971. » Pour Antoine Chollet, l'abaissement de l'âge du droit de vote ou l'extension de ce-

« Un système extensible »

lui-ci aux étrangers seraient des réformes décisives, quoique leur impact sur les résultats soit sans doute faible. Pour rappel, seuls les cantons de Neuchâtel et du Jura accordent le droit de vote et d'éligibilité aux étrangers au niveau cantonal et communal. Genève, Vaud et Fribourg leur permettent de participer à la vie politique des communes.

L'attrait du hasard

La question du tirage au sort revient également sur le devant de la scène. Le mensuel d'histoire et d'archéologie *Passé simple* lui a notamment consacré un dossier thématique dans son édition de mars. Cette pratique avait déjà cours dans la Grèce antique et visait à limiter la corruption et la concentration des pouvoirs, elle perdura en Europe jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. « Vouloir réintroduire une telle procédure pour sélectionner les membres d'une institution représentative me semble absurde. Elle pourrait toutefois être utile pour la constitution de certaines commissions ou pour définir l'ordre des noms sur les listes électorales », complète Antoine Chollet. Dans l'immédiat, le politologue pense qu'il serait plus important d'octroyer une enveloppe budgétaire aux membres du Parlement : « Le système de milice suisse fait qu'il existe de grandes disparités entre les élus. Certains peuvent engager un véritable < staff > pour les épauler dans leurs dossiers, d'autres sont contraints de les étudier pratiquement seuls. » Il pense également que le Parlement devrait créer un office budgétaire afin de mieux anticiper les dépenses de la Confédération : « Il est

normal qu'un budget soit imprécis, mais cela fait plus de dix ans qu'il est totalement à côté de la réalité, minant la crédibilité du Département fédéral des finances. »

Malgré toutes ces critiques, Antoine Chollet se dit moins inquiet des attaques contre la démocratie directe qu'il y a huit ans, lorsqu'il avait publié un ouvrage défendant sa pratique (voir en page 16) : « Les gens se mobilisent. Le pire pour la démocratie directe serait qu'ils s'en désintéressent totalement. » **► N.M.**

Fédéralisme et démocratie directe

Dans un ouvrage paru l'année dernière, Olivier Meuwly retrace le lien des Helvètes à leur système politique (voir en page 16). Il revient notamment sur le mythe de la Landsgemeinde, souvent brandi comme la Genèse de la démocratie directe : « Bien que la situation politique ne fût pas du tout pareille à l'époque elle a servi d'idéal à plusieurs théoriciens du XIX^e siècle ». L'apprentissage du fonctionnement politique que nous connaissons aujourd'hui commence dès le XVI^e siècle. Elle se rapprochera de sa forme actuelle à la suite de la guerre civile du Sonderbund qui opposait cantons catholiques et protestants en 1847. « On a tendance à croire que la démocratie directe est née dans les cantons protestants du plateau suisse protestant, mais ce n'est pas si simple », analyse l'historien. Pour lui, sa création réside avant tout dans la volonté de réinstaurer un dialogue au sein d'une Confédération notoirement divisée : « Dans les années 1870, c'est la majorité protestante qui a donné les outils à la minorité catholique de remettre les choses en question. C'est donc le pouvoir qui a donné les moyens à l'opposition de s'exprimer. » **► N.M.**

L'essor des figures globales

Les engagements de nos contemporains débordent des frontières dans lesquelles s'inscrit la politique classique. Ils sont généralement portés par une personnalité médiatique.



L'écolière suédoise Greta Thunberg.



Sandro Cattacin
Professeur de sociologie,
Institut de recherches
sociologiques, UniGE.

Les outils démocratiques traditionnels tels que les partis semblent en déclin. A quoi attribuez-vous cette crise ?

SANDRO CATTACIN Nous assistons depuis une trentaine d'années à une crise des idéologies. Nous, comme individus, ne nous reconnaissons plus dans de grands modèles de société. Il nous est difficile de nous reconnaître comme catholique ou membre de tel ou tel parti. On change de parti, on ne vote pas, l'engagement est devenu très volatil. A cela s'ajoute le fait que les partis vivent sur un territoire alors que les individus sont systématiquement in-

« les causes qui semblent marcher le mieux sont incarnées »

cités sur les médias sociaux à s'engager pour des combats extraterritoriaux. Ce qui semble évident, c'est que les causes qui semblent marcher le mieux sont incarnées par des personnes de facile médiatisation. L'écolière suédoise Greta Thunberg en est un exemple, elle est le visage des grèves pour le climat. Mais ce n'est pas la seule. Une personne comme Barack Obama, même s'il était contesté dans son pays, est devenue l'une de ces figures globales.

Est-ce que cela signifie que les réseaux sociaux jouent un rôle important dans cette dynamique ?

Les réseaux sociaux n'ont pas rendu possibles ces mouvements, mais ils ont été un incroyable accélérateur. Une figure comme Martin Luther King a pu mener son combat avant les réseaux sociaux, mais il n'était certainement pas aussi connu de ses contemporains qu'un Barack Obama.

Mais quelle est l'efficacité de ces combats menés hors du cadre établi ?

Pour répondre, il faut regarder à plusieurs niveaux. Pour un mouvement populiste qui vise à atteindre le pouvoir, cela semble efficace. Donald Trump, par exemple, a su utiliser habilement ces outils pour se faire élire. Par contre, si l'on pense à des mouvements plus idéaux qui ne visent pas le pouvoir, mais faire avancer une cause, la question est autre. Les mouvements sociaux sont difficiles à institutionnaliser et du coup ils s'abattent sur des opportunités qui se présentent : un vote, une élection proche, un événement ou un lieu symbolique. En Suisse, nous avons les votations qui canalisent facilement ces

mouvements. Un scrutin peut assurer une visibilité pour un thème et pour un mouvement c'est une opportunité facile à saisir qui lui permet aussi de s'éteindre une fois le verdict des urnes connu.

► **Propos recueillis par Joël Burri**

Pour aller plus loin...

Une histoire politique de la démocratie directe en Suisse, par Olivier Meuwly, Editions Livreo-Alphil, Neuchâtel, 2018, 132 p.

Défendre la démocratie directe : sur quelques arguments antidémocratiques des élites suisses, par Antoine Chollet, Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne 2011, 129 p.

Inventer la démocratie du XXI^e siècle - L'Assemblée citoyenne du futur, collectif, Les liens qui libèrent, Paris 2017, 87 p.

Passé simple - Quand les Suisses tiraient au sort - Le hasard en politique, Mensuel romand d'histoire et d'archéologie, no 43, mars 2019.

Young adult Survey Switzerland Le 2^e volume de cette enquête de la Confédération sur les valeurs des jeunes suisses sort d'ici quelques jours. www.chx.ch/fr/yass.

Conférence

Les populismes vont-ils détruire l'Europe? Conférence de Pierre Rosanvallon, historien et sociologue au Club 44, Rue de la Serre 64, La Chaux-de-Fonds. **Mardi 7 mai 20h15**. Infos: www.club-44.ch

A tout âge, ils s'engagent

3 à 5 % de convaincus peuvent tout faire basculer



Elle a eu une carrière associative de près de 30 ans au sein de l'Association vaudoise des parents d'élèves. Alors qu'elle avait « raccroché », Laurence Martin s'est relancée dans le militantisme avec les Grands-parents pour le climat.

COME-BACK « Le < virus > de l'engagement m'a repris quand j'ai lu une < lettre des petits-enfants du monde aux plus de 60 ans > au sujet du climat. L'initiative avait été lancée par la *Revue durable* en 2012. S'engager en tant que parent d'élève, c'était déjà le faire pour ses enfants, pour leur rapport à l'école. Je me suis inspirée de cette expérience : les groupes régionaux créés par < grands-parents pour le climat > ressemblent à ceux de l'organisation des parents d'élèves. La différence, c'est qu'à l'époque les gens étaient peut-être plus attachés à une structure. Et puis qu'avec des militants âgés, il faut toujours prévoir une relève : à tout moment une personne peut abandonner pour des questions de santé, de maladie, d'accident. Il faut tout simplement être deux pour chaque poste !

Nous avons mille sympathisants et aujourd'hui la difficulté, si l'on peut dire, c'est d'accueillir les nouveaux, on a du mal à suivre tant ils sont nombreux ! On s'appelle < grands-parents pour le climat > mais une partie de nos membres ne sont pas grands-parents, ni même âgés, plutôt des gens préoccupés par le sort des générations futures, la justice climatique, la responsabilité intergénérationnelle.

Quand notre mouvement s'est lancé en 2014, nous nous sommes dit que nous n'étions sans doute pas nombreux, mais que nous pouvions faire notre part, la fameuse thèse du < colibri >. A force d'agir, avec une certaine exemplarité, nous serions peut-être rejoints par des gens. On sait qu'à un certain stade les choses peuvent tourner, pour qu'une cause ait le dessus. En tant que militante associative, je me disais toujours qu'avoir 10 % de réponses, c'était déjà une réussite ! J'ai récemment appris que selon l'auteur de *Les guerres du climat*, Harald Welzer, 3 à 5 % de convaincus peuvent tout faire basculer.

Depuis peu, la jeunesse se mobilise beaucoup sur cette thématique et c'est réjouissant ! Nous collaborons avec diverses organisations d'étudiants et de jeunes, il y a un réel intérêt de leur part. Nous éprouvons de la joie et du dynamisme, à notre âge, à nous mettre en route ensemble pour une cause juste, en faisant de nouvelles connaissances, en apprenant plein de choses. S'il y a des jeunes avec nous, l'énergie est encore plus belle ! A ce stade, notre moteur c'est ça, tenter de changer ensemble, devenir exemplaire, plus que d'avoir un impact chiffré ou mesurable. » **Propos recueillis par C.A.**

Objectif: conseil national

Enseignant et membre du parti libéral radical bernois, Nicolas Rubin, 28 ans, a choisi la voie « officielle » pour défendre ses convictions. En octobre prochain, il sera candidat pour siéger dans l'une des plus hautes instances de Suisse.



SYSTÈME « Je me suis engagé en politique, car je suis convaincu que c'est là que les choses se décident. Bien qu'il soit louable de s'indigner de certaines situations, d'organiser des manifestations ou de faire des posts sur Facebook, je pense qu'il faut prendre part aux débats politiques pour changer les choses. Je suis actif dans le domaine depuis l'âge de 20 ans. Mon premier engagement officiel a été celui de conseiller de ville à Moutier dans le Jura bernois. A l'époque j'ai également été conseiller de la paroisse réformée durant presque deux ans.

Aujourd'hui, je poursuis mon engagement dans le Parti libéral radical (PLR). Je me reconnais bien dans ce parti qui prône la cohésion, les idées libérales et l'innovation. J'apprécie également le sérieux avec lequel il traite les dossiers et étudie ses propositions. La question du financement de l'AVS, qui fera l'objet d'un vote populaire le 19 mai prochain, occupe actuellement une grande partie des discussions.

Le climat est aussi l'une de mes priorités. Pas besoin de faire partie des Verts pour s'intéresser à la question ! Je suis convaincu que l'on peut faire beaucoup dans ce domaine et qu'il peut également être source de développements économiques. L'arc jurassien, avec son savoir-faire industriel, pourrait se positionner comme un acteur incontournable dans le domaine, en produisant des panneaux solaires ou des composants destinés aux véhicules écologiques.

Même si on ne discutait pas de politique à la maison, je pense que ma mère, qui a été conseillère communale durant de nombreuses années à Moutier, m'a transmis cette envie de participer à la vie politique. En tant qu'enseignant, j'explique également à mes élèves de 11 à 12 ans les bases du fonctionnement de notre pays. Je leur dis souvent que nous avons la chance d'être dans un pays dans lequel on a le droit de s'exprimer et que le jour où ils pourront voter, il faut qu'ils le fassent, plutôt que de se plaindre par la suite. » **Propos recueillis par N.M.**

La Bible se lit



Frédéric Boyer a choisi ce dessin de Serge Bloch, présenté actuellement au MIR, parce que son interprétation de la tour de Babel dit quelque chose de très profond. Réinventée, avec notamment la tour Eiffel «croquée» à son sommet, elle n'existe que dans l'imaginaire des gens.

L'écrivain, traducteur et éditeur français Frédéric Boyer a passé une grande partie de sa vie à travailler autour de la Bible. Sa dernière production, exposée au Musée international de la Réforme, est à voir absolument.

EXÉGÈSE « Ce n'est peut-être pas tout à fait une œuvre d'art, mais l'œuvre qui compte dans ma vie, c'est la Bible. Je lui ai consacré de nombreuses années. Je l'ai parcourue très tôt, du fait de ma culture religieuse – ma mère est issue d'une famille catholique très croyante – mais également en raison de mes études de lettres. Après avoir lu Dostoïevski, Shakespeare et Victor Hugo, on s'intéresse forcément aussi à la Bible. Il y a toujours quelque chose à relire », explique Frédéric Boyer.

L'écrivain a « appris » la Bible avec la traduction liturgique catholique, mais également en s'intéressant à d'autres traductions françaises. Il précise d'ailleurs avoir chez lui « à peu près » toutes les traductions françaises : « J'aime beaucoup celle de Sébastien Castellion qui date du XVI^e siècle.

Elle est intéressante, car c'est l'une des premières en français, écrite par un homme qui disait qu'il fallait faire entendre la Bible aux simples et aux idiots. » Ce qui signifiait, à l'époque, tous ceux qui ne parlaient pas les langues érudites – latin, grec et hébreu – mais un français vernaculaire, c'est-à-dire populaire. Ce français qui n'était pas encore reconnu comme une langue savante, ni même une langue officielle.

La Bible a largement contribué à la langue française telle qu'on la parle encore aujourd'hui. « L'histoire de ses traductions, c'est souvent aussi l'histoire de langues. Le français contemporain s'est notamment constitué avec les diverses traductions de la Bible en français. L'anglais de Shakespeare vient de la *King James*, la traduction effectuée à la demande du roi Jacques I^{er} d'Angleterre. Quant à celle de Luther, elle a été fondamentale dans l'histoire de la langue allemande », rappelle Frédéric Boyer.

Langue originale

L'écrivain « revient » toujours aux Bibles éditées à Stuttgart ; c'est-à-dire aux éditions critiques des textes dans les langues de références, l'hébreu et le grec. « J'ai une petite manie... Dès que je m'intéresse à un texte, j'essaie de le lire dans la langue originale, de chercher ce qui se passe autour. C'est ainsi que j'ai appris l'hébreu et c'est aussi pour cela que j'ai fait des études d'exégèse, en plus de mes études de lettres. Cela ne m'a plus quitté », explique le Français. C'est donc tout naturellement qu'en 2001, il lance une nouvelle traduction de la Bible aux éditions Bayard, où il est directeur éditorial.

Ce « chantier énorme, tellement fou et qui marque toute une vie » lui a pris sept ans. Pour ce faire, il a associé vingt-sept exégètes – en hébreu, grec, araméen, etc. – avec vingt écrivains, poètes et romanciers contemporains francophones : « Cette littérature, parce que pour moi, fondamentalement, la Bible, au départ, c'est des littératures, est traduite dans les langues françaises d'aujourd'hui. On n'écrit plus comme au

« La Bible, c'est d'abord des textes de littérature »

XVI^e siècle, à l'occasion des premières traductions de la Bible en français, ou même au XIV^e. » Après la publication retentissante de cette Bible dite des écri-

à l'infini

vains, Frédéric Boyer a lui-même rédigé des textes et des essais autour de la Bible et de la littérature biblique. Avant de s'attaquer à un nouveau projet ambitieux : raconter les grands récits bibliques.

Récits fondateurs revisités

« Quand vous dites que vous travaillez sur la Bible, une fois sur deux vous passez immédiatement pour une vieille punaise de sacristie, surtout en France. Moi, cela m'amuse toujours de faire découvrir, au contraire, la richesse culturelle et littéraire de ces textes. Ces récits peuvent nous parler encore aujourd'hui », déclare Frédéric Boyer.

Bio express

Frédéric Boyer (58 ans) est un écrivain, traducteur et éditeur français. Après avoir enseigné la littérature comparée aux universités de Lyon et de Paris et avoir été professeur à la prison de la Santé, il a longtemps occupé la fonction de directeur éditorial aux éditions Bayard. A ce titre, il a coordonné la parution de *la Bible dite des écrivains*. Cette traduction biblique avait été imprimée artisanalement au MIR en 2017 par la reproduction de la presse de Gutenberg lors de l'exposition *PRINT!*.

Depuis 2018, Frédéric Boyer dirige les prestigieuses éditions P.O.L. Il est, par ailleurs, l'auteur d'une trentaine d'ouvrages : romans, essais, poèmes et traductions d'œuvres de Shakespeare notamment. Son roman *Des choses idiotes et douces* a reçu le prix du Livre inter et sa nouvelle traduction des *Confessions de saint Augustin (Les Aveux)* le prix Jules Janin de l'Académie française.



Dans *Bible. Les récits fondateurs*, dont l'exposition présentée actuellement au Musée international de la Réforme (MIR) est tirée (voir texte ci-dessous), les grands récits bibliques sont réinterprétés et reracontés pour que le lecteur se les réapproprie. Les illustrations de Serge Bloch rendent notamment compte de l'interrogation contemporaine que l'on porte sur ces textes. ▲ Anne Buloz

Eve, Noé, Moïse et beaucoup d'autres

Quinze histoires fantastiques de la Bible prennent vie au MIR dans le cadre de l'exposition *Il était plusieurs fois*, présentée jusqu'au 19 mai (du mardi au dimanche, de 10h à 17h).

Au tout dernier étage de la tour de Babel, embarqué sur l'arche de Noé et dans le ventre du poisson avec Jonas, le visiteur est immergé au cœur d'un univers vivant et coloré par deux virtuosos du texte et de l'image.

L'artiste Serge Bloch – illustrateur de la série *Max et Lili* (ndlr : vous pouvez relire notre rencontre sur la dernière de couverture du numéro d'avril) – et l'écrivain Frédéric Boyer recréent pour un public de tous horizons et de tous âges le monde poétique des récits fondateurs de l'Ancien Testament.

Des écrans se succèdent d'une salle à l'autre, mis en valeur par des fresques, dessins et textes à la fois esthétiques et pédagogiques. L'acteur français André Dussolier prête sa voix aux onze films de l'exposition, imaginée d'après le livre *Bible. Les récits fondateurs* (éditions Bayard) écrit par Frédéric Boyer et illustré par Serge Bloch. ▲

Repenser l'humanitaire

SPECTACLE

Laure Deschamps, une jeune docteure genevoise souhaite monter un dispensaire à Madagascar. Elle surmonte une incroyable série de difficultés... mais au moment d'y parvenir, voit tout son projet menacé. Ce spectacle de la Marelle questionne le sens et la pertinence de l'action humanitaire. Il est le second spectacle interculturel de la troupe, avec une distribution européenne et malgache, après *L'Ombrelle du crocodile*.

Mon rêve en bidonville, tournée en mai : Sainte-Croix (jeudi 2, 20h, Grande salle), Genève (salle Trocmé, rue Jean-Dassier 11, vendredi 3, 19h), Sornetan (BE), (Centre de Sornetan, Le Rondez, samedi 4, 20h30), Echallens, (Collège des 3 Sapins, dimanche 5, 17h), Cully (salle Davel, samedi 11, 20h), Gland, (salle communale, Grand'rue 38, dimanche 12, 17h), Lausanne, (Espace culturel des Terreaux, jeudi 16, 19h, vendredi 17, 20h, dimanche 19, 17h), Mézières (VD) (Grande salle jeudi 23, 20h), Puidoux (Crêt-Bérard, samedi 25, 20h30). ▲

Spirituelles

FESTIVAL DE CINÉMA

Les femmes, leurs combats et leurs engagements sont à l'honneur de la cinquième édition des rendez-vous cinéma de l'Église catholique romaine de Genève, « Il est une foi ». Un festival qui vaut le détour aussi bien pour la qualité des intervenants choisis pour les débats suivant les projections que pour la grande variété de films sélectionnés. On y retrouve ainsi *Carrie* (Brian de Palma, 1976) ou *Le Festin de Babette* (Gabriel Axel, 1997), le cultissime *Breaking the Waves* (Lars von Trier, 1996), ou l'exigeant *Incendies* (Denis Villeneuve, 2010) ou l'excellent *Marie-Madeleine* (Garth Davies, 2018).

Du 8 au 12 mai à Genève. Infos : <https://ilestunefoi.ch>.

▲ Camille Andres

La Bible avant la Bible

RÉFÉRENCE La Bible n'est pas tombée du ciel ! Elle a une histoire complexe. C'est sur le fond de l'histoire d'Israël et de l'émergence du christianisme que l'auteur se propose de traiter de la question du caractère sacré du texte biblique. Quelle est l'autorité de ce texte dans l'Antiquité ? Autorité normative qui dicte la conduite du lecteur ou de la communauté religieuse ? Autorité littéraire qui pose la Bible, ou certains livres bibliques comme modèles pour de nouveaux textes ? Autorité oraculaire qui reconnaît dans le texte biblique un message divin ?

Depuis les premiers écrits apparaissant à la cour du Royaume d'Israël au XX^e siècle avant Jésus-Christ, jusqu'aux nombreuses productions littéraires juives et chrétiennes au III^e siècle de notre ère et au-delà, Michael Satlow nous montre comment le rapport à l'autorité scripturaire se pose différemment selon les époques et selon les tensions animant différentes communautés d'interprétation. Quand le Temple de Jérusalem représentait le centre de la vie religieuse d'Israël, le sacré passait essentiellement par les rites culturels. Ce n'est que dans les moments où tel ou tel groupe religieux revendiquait sa légitimité qu'il se référait à une autorité textuelle. Cela est particulièrement vrai à la naissance du christianisme, dans son opposition au judaïsme et dans les conflits opposant les différents mouvements chrétiens. Dans cet ouvrage très abordable, l'auteur rend la lecture de cette histoire du rapport à l'autorité biblique passionnante. **▲ Pascal Wurz**

Comment la Bible est devenue sacrée, par Michael Satlow, Labor et Fides 2018, 424 p.



La raison du plus fou

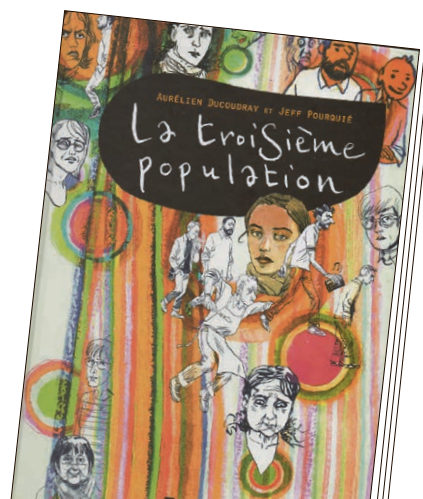
BANDE DESSINÉE L'écrivain Aurélien Ducoudray et l'illustrateur Jeff Pourquoié se sont immergés dans le quotidien d'une clinique psychiatrique en milieu ouvert. Située à Chailles, dans le département français du Loir-et-Cher, La Chesnais ne connaît pas de murs ni de portes fermées. Les seules blouses portées sont celles du restaurant pour le service et la plonge. Dès lors, difficile pour nos deux reporters de différencier le personnel soignant des patients. Ce mélange des genres permet de favoriser le contact et de créer une relation de confiance avec les résidents. Au fil de leurs visites ponctuelles, les deux compères vont s'intégrer dans cet univers qu'ils pensaient effleurer en tant que simples observateurs.

Entre échange de cigarettes, atelier BD, partage des tâches d'intendances et soirée de « Dessiner c'est gagné », ils vont rencontrer des « folies » qu'ils vont apprendre à apprivoiser en trouvant une autre manière de communiquer.

Ils retranscrivent leur expérience en images et textes dans cet ouvrage qui a reçu la mention spéciale du jury œcuménique de la bande dessinée d'Angoulême en janvier 2019.

Les auteurs ont déjà publié plus d'une vingtaine de bandes dessinées qui traitent de thèmes sociaux et politiques. **▲ Nicolas Meyer**

La troisième population, par Aurélien Ducoudray et Jeff Pourquoié, Futuropolis, 2018, 112 p.



Précieuse liberté

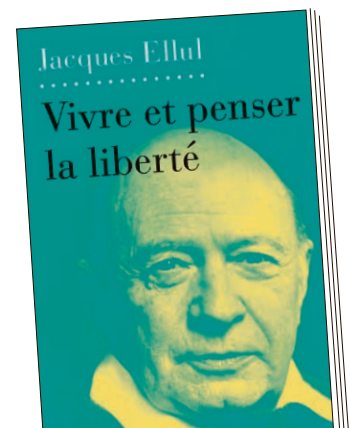
CLASSIQUE Vingt-cinq ans après sa mort, Jacques Ellul nous offre encore de nombreux et riches textes, qui se donnent comme autant de ressources pour penser et vivre notre vocation chrétienne dans le monde moderne. Grâce au travail érudit de Jean-Philippe Qadri, ce volume présente une compilation de trente-deux textes, dont la moitié sont inédits et les autres quasiment introuvables, autour d'une thématique commune : la liberté.

Comment distinguer la liberté authentique de ses parodies superficielles ? Quels sont les exigences et les risques d'une vie réellement libre ? Pourquoi l'homme, y compris le chrétien, fuit-il à ce point la liberté, et lui préfère-t-il la sécurité ou la puissance, figures modernes des oignons d'Égypte ?

Pourquoi la liberté est-elle toujours une question individuelle, et se travestit-elle dès qu'elle prétend à être collective ? Qu'est-ce qui pousse les hommes à retomber sans cesse d'une servitude à une autre, plus profonde encore ? Pourquoi nos revendications de liberté se trompent-elles généralement de cible, exigeant une liberté déjà acquise au lieu d'affronter les défis du moment ? Pourquoi l'expérience de la liberté n'est-elle nullement transmissible, et doit-elle toujours être recommencée ? Telles sont quelques-unes des questions brûlantes, et quelque peu iconoclastes, qu'aborde l'auteur dans un style limpide et percutant. Un livre majeur pour notre temps.

▲ Frédéric Rognon

Vivre et penser la liberté par Jacques Ellul - Édition et notes de Jean-Philippe Qadri, Labor et Fides, 2019, 628 p.



L'injustice climatique : une réalité avérée

Alors que les manifestations en faveur du climat battent leur plein, un constat s'impose : les plus défavorisés sont les premiers à subir les effets du réchauffement. Explications.



De 2008 à 2014, 184,4 millions de personnes ont dû fuir à cause d'inondations, de tremblements de terre, de tempêtes tropicales ou de sécheresses, soit une personne par seconde.

RÉCHAUFFEMENT En Suisse, le changement climatique est ressenti par les producteurs. En plaine, les maraîchers constatent qu'hivers trop courts ou températures trop élevées «stressent» certains plants. Ils cultivent alors d'autres variétés. Dans les alpages, il a fallu le recours de l'armée pour faire face à la sécheresse. Producteurs de lait et autorités réfléchissent désormais aux infrastructures à mettre en place.

Inégalités

Ces histoires montrent qu'en Occident nous disposons de moyens pour faire face aux changements climatiques. Il en va bien autrement dans d'autres régions du globe.

« Les populations les plus touchées par le changement climatique et son impact sont pour la plupart défavorisées, et issues de pays non industrialisés », explique Tina Goethe, responsable de l'Equipe droit à l'alimentation pour Pain pour le prochain. Si les pronostics précis sont difficiles à établir, une chose est certaine : « Les études montrent que le changement climatique entraîne des sécheresses, des irrégularités météorologiques, des phénomènes extrêmes », poursuit-elle. Ce sont donc les populations qui ont le moins contribué à l'émission de CO₂ qui en subissent les plus violentes conséquences. Tina

Goethe s'appuie entre autres sur une récente méta-étude du GIEC, groupe-ment intergouvernemental sur l'évolution du climat, qui fait autorité en la matière.

Risques accrus

Ce même travail souligne une autre inégalité : dans les régions tropicales et subtropicales, un changement de température a des conséquences bien plus importantes que sous nos latitudes. Selon une étude du MIT (Massachusetts Institute of Technology) de 2017, l'une des régions les plus à risque est l'Asie du Sud-Est, qui, au rythme actuel, pourrait devenir inhabitable d'ici 80 ans, en raison de la combinaison de chaleur et d'humidité.

Face à ces injustices, les organisations de solidarité ont réagi de deux manières. L'aspect technique tout d'abord. Pain pour le prochain et ses partenaires ont ainsi conduit des ateliers climatiques – 47 projets dans 26 pays. Au cours de ces rencontres, les cultivateurs ont pu apprendre les principes de base d'agroécologie ou d'agriculture climato-résiliente : régénération des sols pour y stocker du CO₂, reboisement... autant d'outils pour rendre les cultures plus robustes. Reste que ces méthodes, pratiquées depuis des dizaines d'années, paraissent infimes si rien ne change par ailleurs.

C'est pourquoi la lutte porte désormais aussi sur le plan juridique. En effet, le changement climatique impacte le droit à la vie, à l'alimentation, à la santé, à l'eau, à l'hygiène, et au logement. Des droits pourtant garantis par le Pacte des Nations unies relatif aux droits de l'homme. Et aujourd'hui brandis face aux Etats, alors que les effets du changement climatique sont prouvés, connus, et ressentis aussi dans les pays du Nord.

Engagements dans la loi

En Suisse, c'est dès 2016 que l'Association des aînés pour la protection du climat a intenté le même processus, estimant que les efforts consentis par la Confédération pour le climat étaient « insuffisants ».

D'autres projets sont en cours : l'initiative des glaciers, portée ce printemps par l'Association suisse pour la protection du climat qui vise à inscrire dans la loi les engagements pris par la Suisse lors de l'accord de Paris, et à réduire les émissions de CO₂. Ou le désinvestissement, pour demander aux acteurs publics et privés de retirer leurs placements dans les énergies fossiles.

► **Camille Andres**

Ressources

www.ainees-climat.ch / www.protection-climat.ch
www.alliance-climatique.ch / www.painpourleprochain.ch

Sur les ondes !

TV

Faut pas croire

Chaque samedi, à 13h25, sur RTS un, un magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien. **Le 5 mai**: « Que faire de nos corps morts? »

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

Le 5 mai: « La portée de Hildegard von Bingen ».

Célébrations

Chaque dimanche, sur Espace 2, à 9h, messe et à 10h, culte. **Le 30 mai**, à 10h, culte de l'Ascension depuis la paroisse de La Sallaz-Vennes (Lausanne) avec l'ensemble vocal féminin Callirohé. **A 11h**, messe de l'Ascension depuis Huy (Belgique).

Notre sélection

Beaucoup de monde connaît José « Pepe » Mujica, président de l'Uruguay de 2010 à 2015, qui a surpris par ses réformes sociales et son train de vie modeste : moins connues, ses douze années d'enfermement alors qu'il était jeune guérillero dans les années 70. Elles ont fait l'objet d'un film magistral. *Compañeros - La noche de 12 años* (Álvaro Brechner, Uruguay, 2018), raconte ces heures sombres, mais jamais dépourvues d'espoir. Il a obtenu le prix du jury œcuménique du Festival international de films de Fribourg. Une mention spéciale a été remise au film *Volcano* (Roman Bondarchuk, Ukraine, 2018). ► **C.A.**

LES FEMMES DE LA BIBLE

CHAQUE MOIS, UN SECOND RÔLE FÉMININ MIS EN LUMIÈRE

A l'origine du

La mère des sept fils martyres du 2^e livre des Maccabées est la première femme persécutée et mère d'enfants à avoir subi le même sort connue de la littérature. Elle est aussi le tout premier personnage biblique à parler de résurrection individuelle des corps.



L'auteure de cette page



Docteure en sciences des religions, Isabelle Lemelin est actuellement stagiaire postdoctorale au Centre d'expertise et de formation sur les intégrismes religieux, les idéologies politiques et la radicalisation et professeure enseignante à l'Université du Québec à Montréal.

L'anecdote

La mère, anonyme dans 2M, a reçu différents noms avec le temps, tant dans les écrits talmudiques (Hannah, Myriam bat Tanhum ou bat Nantum) que dans des textes des Eglises grecque et syriaque (respectivement Solomone et Mart Simouni ou Shmouni).



concept de martyr

PERSÉCUTIONS Le 2^e livre des Maccabées (2 M) est un texte en grec reconnu comme livre deutérocanonique* par les catholiques et ayant le statut de source historique pour les juifs et les protestants. Il est considéré contestataire par sa mise à l'avant-plan de personnages féminins et témoin de la résistance judéenne contre l'hellénisation. Il présente, entre autres, diverses persécutions.

C'est au cœur du chapitre central, le seul entièrement consacré au martyr, que l'on retrouve la mère anonyme et ses sept fils. Il est question d'elle dans quinze versets, dont plusieurs où elle prend la parole. Elle dit : « Je ne sais comment vous

êtes apparus dans mes entrailles ; ce n'est pas moi qui vous ai gratifiés du souffle et de la vie et ce n'est pas moi qui ai agencé les éléments qui forment chacun de vous ; Voilà donc pourquoi le Créateur du monde, qui a réglé l'origine de l'homme et qui est à l'origine de tout, vous rendra à nouveau et le souffle et la vie dans Sa miséricorde, parce que vous vous méprisez maintenant vous-mêmes pour Ses lois » (2 M 22-23).

Cet enseignement sur la résurrection – le plus important discours anthropologique et théologique de tout le livre – forme l'argument ultime pour convaincre de mourir plutôt que de trahir sa foi. Grâce à lui, on comprend qu'il est possible de

naître autant une seconde fois qu'une première, ce phénomène de recreation s'appuyant sur les miracles de la création et de la procréation. Seule une mère peut donc témoigner de la mystérieuse apparition de la vie dans son corps pour rendre crédible l'incroyable. Elle prend ainsi part à la naissance du martyr, ce type de résistance aux pouvoirs qui existe depuis que cette femme est considérée comme « une femme virile ». ▴

* Les livres deutérocanoniques ont été reconnus tardivement comme « bibliques ». Le protestantisme et le judaïsme ne voient pas ces livres comme inspirés et les considèrent donc comme apocryphes.

Le message pour aujourd'hui

Cette femme donne une bonne leçon sur la résurrection. Elle enseigne aussi un certain type de courage. Il peut être compris comme un emportement contre les abus et les injustices. Mais aussi comme une colère vis-à-vis des limites imposées par les stéréotypes de genres nous empêchant de faire montre d'humanité laquelle est toujours à la fois féminine et masculine. Cette « femme virile » de l'antiquité, qui ose communiquer sa pensée, nous rappelle qu'être fidèle et en faveur de la liberté, c'est, en quelque sorte et de tout temps, une petite révolution. C'est néanmoins ce qui rend digne de mémoire ou transforme en exemple à suivre, qui vit, voire peut revivre, par l'imitation d'autrui.

« La mère extraordinairement admirable et digne d'une bonne mémoire, laquelle supporta de voir mourir ses sept fils en un seul jour, emplie d'un esprit noble à cause de son espérance dans le Seigneur. Elle exhortait chacun d'eux dans la langue des pères et animait ses pensées et/ou ses propos féminins d'une colère virile et/ou humaine. »

(2 M 20-21)

Postérité

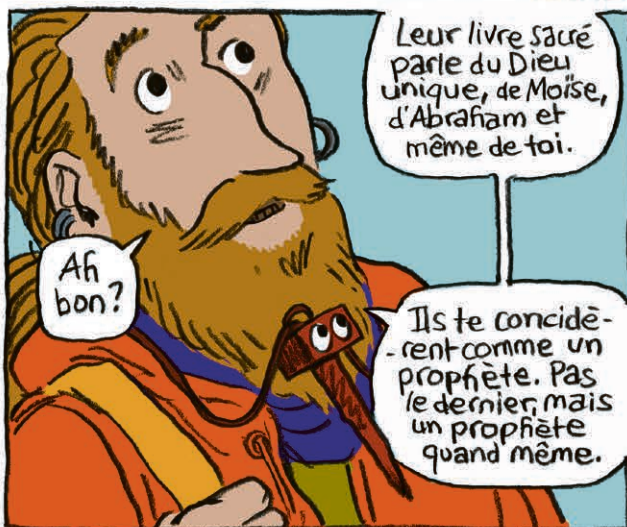
Avec ses sept fils, la mère dite Maccabée est considérée comme une des premières martyres de la chrétienté, et comme une sainte, sauf pour les protestants. Plusieurs chercheurs considèrent qu'elle est à la source des éléments récurrents des martyres au féminin.

Le saviez-vous ?

La mère des sept fils est plus en colère que courageuse, puisque le mot *thumos* (2 M 7, 21), généralement ainsi traduit, correspond à la même émotion orageuse qui concerne les hommes violents et Dieu dans le livre. Or, sa colère virile ou humaine se distingue de celles dites bestiales des autres mortels et rejoint les colères divines, parce qu'en lien avec la justice et la vie.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



27Roselyne Righetti,
regarder la pauvreté**31**

Net for God

34Ensemble
Archi liberi**36**Année
Zwingli

Une appli pour faciliter sa vie d'Eglise

Née du synode des jeunes, elle doit être présentée lors de la troisième journée cantonale de la jeunesse. Explications avec Justine Creteigny, engagée bénévolement dans l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV).

RELIER Comment savoir en temps réel tout ce qui se passe pour les jeunes membres de l'EERV? Où et quand se réunit un groupe de discussion? Quand certaines activités ont-elles lieu? C'est le manque d'informations actualisées qui a été à l'origine de la création de l'appli baptisée «Agora», comme le Synode des jeunes de l'EERV. «Le but c'est que les infos soient visibles, accessibles, circulent facilement. Et que les gens comprennent qui nous sommes, qu'ils aient envie de participer et de faire partie du mouvement», résume Justine Creteigny, jeune accompagnatrice de camp et de catéchisme (Jack) au sein de l'EERV.

Entre-deux

L'appli sera présentée le 4 mai prochain, lors de la troisième journée cantonale de la jeunesse organisée cette année à Morges. Agora gagne en effet à être connue. Entre les formations continues, et le bénévolat classique pour animer des événements, proposés par l'EERV, l'organisation qui réunit des jeunes dans tout le canton développe petit à petit une offre pour les 15-30 ans. «Nous voulons permettre aux jeunes de redevenir jeunes,



Une équipe d'Agora lors d'une sortie en 2018.



© DR Agora

leur proposer autre chose que ce qui existe traditionnellement. L'idée d'Agora c'est que chacun puisse venir, donner son avis, montrer ce qui se fait dans sa région – car beaucoup d'activités y ont lieu – et organiser des événements...», explique Justine Creteigny.

Eglise éphémère

Le 4 mai prochain, la journée débutera par un rallye dans la ville de Morges. Mais l'après-midi elle sera marquée par une activité inédite: la construction d'une église éphémère, en matériaux recyclés. Ceux qui veulent peuvent d'ores et déjà confectionner un vitrail et l'amener le jour même. «On voulait que cette journée soit spéciale et réaliser quelque chose de mar-

quant. Nous avons envie de créer quelque chose collectivement et que chacun puisse y apporter sa touche», complète Justine Creteigny. La journée s'achèvera à 16h par une célébration et un moment convivial dans le temple éphémère ainsi élevé par tous les participants... ou dans la chapelle voisine, si la météo n'est pas de la partie. **Camille Andres**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

«Au Violon d'Ingres»
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Pub

«Une pour tous, tous pour une»

Journée de la jeunesse de l'Eglise évangélique réformée vaudoise, **4 mai**.

Pour les jeunes de 15 à 30 ans.

Rendez-vous entre **8h30 et 10h** à la chapelle des Charpentiers, à Morges. Rallye dans la ville de Morges, repas, construction d'une église en matériaux recyclés.

A 16h, célébration ouverte à tous.

Infos: <https://agorasynode.com>.

Cinq soirées pour faire campagne

À l'approche des élections de juin au conseil synodal, quelques délégués au Synode organisent une série de rencontres pour entendre les candidats à l'exécutif de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV).



Les initiateurs de ces soirées de débat souhaitent permettre aux électeurs du futur conseil synodal de faire leur choix en connaissance de cause.

TRANSPARENCE « Deux heures pour entendre 12 candidats ? Pas suffisant ! » C'est ce que se sont dit six laïcs, lorsqu'ils ont appris que l'EERV organisait une soirée de présentation des candidats à la fonction exécutive. Madeleine et Samuel Ramuz (délégué au Synode), Phi-

lippe Fonjallaz (délégué au Synode), Rémy Pingoud (ancien conseiller synodal), Antoine Sordet et Hélène Grosjean (coprésidents d'Agora) ont alors décidé d'organiser, en complément, une série de rencontres en région. « Nous voulons leur offrir davantage de temps de parole, leur permettre de se positionner sur une série de thèmes : autorité, collaboration avec le Synode et les Services et Offices, consultation de la base, etc. », explique Samuel Ramuz.

Connaître qui on élit

Des sujets qui ont justement fait l'objet de tensions au cours de la législature actuelle. « Délégué au Synode, j'ai vu des fronts se figer, des occasions de dialogue ratées entre exécutif et assemblée. L'idée de ces soirées est de permettre aux votants

de savoir qui ils élisent en connaissance de cause. Nous voulons stimuler le débat et l'échange démocratique. » Concrètement, chaque soirée verra quatre ou cinq candidats – choisis en fonction de leur disponibilité et non de leur positionnement – s'exprimer et débattre. Ce à partir d'une liste de questions préparées par les organisateurs, notamment celles évoquées plus haut, ainsi que leur « vision d'Eglise. »

Une première

La démarche est une première et s'apparente à une campagne électorale. Demander une « vision d'Eglise » à un conseiller synodal contribue en effet à politiser la fonction exécutive de l'Eglise, là où certains n'aimeraient y voir qu'un rôle de gestion. « Le but de ces

soirées n'est pas d'anticiper le travail que fera le futur conseil synodal au moment de l'élaboration de son programme de législation, précise Samuel Ramuz. Nous souhaitons avant tout y vivre des échanges qui nourrissent le sentiment d'appartenance à l'Eglise. » Finalement, rappelle-t-il, « les candidats élus siégeront au sein d'un collège. Chaque vision individuelle sera pondérée par celle des autres ». De quoi tempérer tout espoir, ou... éviter toute désillusion. ▀ **Camille Andres**

Programme

1^{er} mai : Vevey (Centre Sainte-Claire), **16 mai :** Mézières (salle de paroisse, à côté de l'église), **22 mai :** Bursins (salle de paroisse, à côté de l'église), **5 juin :** Yverdon (temple), **13 juin :** Lausanne (église de la Sallaz).
Entrée gratuite, tout public, **de 19h30 à 22h.**
Infos : <https://eerv.ch>.

Retrouvez les épisodes de la web-série des Grandes questions d'Amandine sur www.reformes.ch

Les grandes questions d'Amandine

L'ÉGLISE AU FRONT

Un joyeux échange

Rendez-vous au cœur de Lausanne, pour ce quatrième épisode sur les aumôneries de solidarité vaudoises, dans le bureau chaleureux de Roselyne Righetti, pasteure chargée de la pastorale de rue, qui répond à la pauvreté par la plus grande des richesses : le lien.



Roselyne Righetti travaille avec son chien Belle. «Le regard que l'on est capable de porter sur les autres, les liens que l'on est capable d'avoir sont de l'ordre du spirituel.»

FRANCHISE Ne lui parlez pas de mendicité, d'addictions ou de violences. Ce n'est pas le sujet. Ce que côtoie Roselyne Righetti depuis 18 ans s'appelle «la pauvreté», cette réalité si difficile à regarder en Suisse, si connotée. Cette situation qui, en 2019, condamne toujours à l'isolement. Sauf ici. Dans quelques pièces d'une maison discrète près de la Riponne, à Lausanne, Roselyne accueille tout le monde. Ce refuge chaleureux et coloré a été fondé par son prédécesseur, le pasteur Jan de Haas. On s'y sent vite chez soi. Un bureau, une kitchenette où l'on vient se faire un café, une salle com-

mune, et un oratoire avec un petit espace de recueillement, boisé, pour les échanges plus intimes. C'est petit, mais 300 à 400 personnes fréquentent le lieu à l'année. Seules limites : violence, consommation de drogues et d'alcool sont interdites. Comprendre : « On peut venir bourré, mais on met sa bière au frigo. » De temps en temps bien sûr, « ça pète et on fout une personne dehors ». Avec l'expérience, Roselyne sait que la personne reviendra, « et elle demandera pardon ». Mais ces cas restent des exceptions. Au quotidien, « on est bien ensemble. Chacun ici est reconnaissant pour ce cli-

mat de paix, de joie. » Et c'est vrai, à entendre les rires et les discussions qui émanent de la pièce principale.

Un réseau exceptionnel

Ici, les « sans domicile fixe », – « je préfère ce terme à celui de sans-abri, car ils ont toujours un abri, même si c'est des toilettes ! » précise Roselyne –, totalement invisibles dans les espaces publics, retrouvent une place. Une dignité ; ils se déchargent de leurs soucis. Face aux nombreuses problématiques qu'implique le manque de ressources matérielles, Roselyne possède une arme imparable : le lien. Son réseau, d'abord, immense, constitué au fil des années. Des bureaux de professeurs du Chuv à la police vaudoise, Roselyne promène ses hautes bottes, son gilet de cuir et sa queue-de-cheval blonde dans tous les milieux. Elle sait débloquer les situations d'un coup de fil. Elle appelle ça « jouer les passe-murailles ». « Ceux que l'on accompagne sont pris dans des carcans stricts : traitements, décisions de justice, protocoles... Nous apportons de l'oxygène là-dedans. » En « Ma Dalton » selon ses mots, elle visite, écrit, envoie des colis à des personnes détenues, internées... La pauvreté isole, en particulier les hommes. « Les femmes tombent souvent dans la prostitution, sous la coupe d'un mac. » Roselyne essaie de

maintenir ou rétablir les liens familiaux autant que possible. Souvent c'est peine perdue.

Une grande famille

Et petit à petit, c'est la pastorale qui joue le rôle « d'une grande famille ». Chacun ici est salué par le prénom qu'il a choisi de donner. Parfois l'accompagnement dure des années, et s'étend à la génération suivante. Pour chacun, « je dois me souvenir de tout : prénom des enfants, lieux, dates... », s'impose-t-elle. Son compagnon, Jean-Marc, et son chien travaillent à ses côtés, les journées sont longues. Mais le regard de cette pasteure de 63 ans pétillante et au détour d'une phrase, elle éclate souvent de rire. « C'est mon bonheur, ce job, je peux pas le cacher. » Au quotidien, elle l'assure : « Jésus est présent ici, dans la rencontre. C'est ce que Martin Luther appelait « le joyeux échange » : la présence du Christ en nous se reflète en l'autre et nous revient. Ici, on est ensemble, ou on n'est pas. »

► **Camille Andres**

En savoir plus

<http://aumoneriessolidarite.eerv.ch/aumonerie-de-rue>.

Tous les dimanches, 20h, culte à la chapelle de la Maladière (Lausanne). Journal : « Feuilles de la Maladière »

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Histoires de femmes, un autre regard



Pascale Gilgien,
conseillère synodale

REMERCIER Histoire de mamans et de grands-mamans : la Fête des mères, c'est l'occasion de reconnaître tout le travail de « care » qu'accomplissent les femmes, sans rétribution financière : s'occuper des enfants, tenir le ménage ou soigner un proche ; une journée de remerciement par an, c'est dérisoire alors que ce sont des milliards de

francs ainsi économisés par l'engagement des femmes dans les tâches domestiques.

Histoire de Marthe et de sa sœur Marie (*): il y a une alternative entre boniche et potiche. Où l'on découvre que Marthe pour-rait avoir été

une femme engagée, non pas comme on l'a traduit jusqu'à aujourd'hui, dans le service domestique, mais dans le ministère de la proclamation

chrétienne, autre traduction du mot « diakonia ».

Histoire de femmes enceintes

en difficulté : cette année, l'offrande du dimanche 12 mai sera consacrée à ces femmes, en situation personnelle ou familiale très pré-

caire, pour que leur grossesse, leur accouchement et l'accueil de leur enfant se passent au mieux. Histoire de Dina*, fille de Jacob, violée alors qu'elle

était sortie « pour rendre visite à des femmes du pays » et dont il est dit de son père « qu'il garda le silence » : depuis le mois d'octobre 2017 où la parole s'est libérée et où les divers hashtags ont proliféré, la rabbin Delphine Horvilleur a imaginé le concept de la tribu de Dina dont font partie toutes celles qui un jour ont dû se taire, se cacher ou subir la domination d'un système, qui les a rendues muettes. ▀

* Une bible des femmes, Elisabeth Parmentier (dir.), Labor et Fides, 2018

« Il y a une alternative entre boniche et potiche »

À L'AGENDA

CAMPS ET RETRAITES D'ENFANTS

Crêt-Bérard propose quatre camps et retraites pour les enfants de 8 à 13 ans durant les vacances d'été. Infos et inscriptions: www.cret-berard.ch/activites/enfants.

FORMATION

Morale ou éthique, parlons-en ! Cours de philosophie par Enzo Santacrocce, enseignant diplômé HEP. 8 séances, du **2 mai au 27 juin**, le jeudi soir à la HEP Lausanne. Infos <https://uplausanne.ch>.

COURS D'ORGUE

Les **24 et 25 juillet prochain** à Romainmôtier pour les organistes en paroisse. Possibilité de loger sur place. Cours individuels ou en groupe, selon le nombre des participants. Inscriptions: secretariat.cior@jehanalain.ch et www.jehanalain.ch.

CONFÉRENCE

Comment parler de la mort à un enfant ? Par Alix Noble Burnand, formatrice d'adultes, spécialisée dans le deuil. **Mercredi 15 mai, à 20h**, grande salle de Valeyres-sous-Rances. Entrée 20 fr. Réservations conseillées : anne.baumann73@bluewin.ch ou 079 234 05 71.

DANSE

Chorégraphie autour de la danse sacrée par Maëlia Carera, danseuse et chorégraphe accompagnés de deux danseurs et deux musiciens. Un événement dans le cadre de la fête de la danse. **Samedi 4 mai, à 13h**, temple d'Orbe.

GRAMMAIRE DES ÉMOTIONS

Trois jours pour se libérer de ses émotions selon la méthode d'Isabelle Filliozat. Du **29 mai au 31 juin** à Crêt-Bérard. Inscriptions jusqu'au 27 mai. Infos : <http://www.cret-berard.ch>. ▀

Solidarité avec le Mozambique

A la suite du passage du cyclone Idai le 15 mars dernier, le centre du pays a été particulièrement touché, notamment la ville de Beira qui a été détruite et inondée.

Les morts ne peuvent être enterrés, faute d'accès à des terrains adéquats, et les survivant(e)s ne peuvent bénéficier de soins médicaux, les postes de santé et les hôpitaux ayant été également détruits.

Dans cette situation d'urgence, DM-échange et mission et l'Eglise presbytérienne du Mozambique (IPM) organisent en ce moment une action de solidarité.

Pour y participer vous pouvez envoyer vos dons sur le compte sur le compte CCP 10-700-2 ou IBAN CH08 0900 0000 1000 0700 2 – Mention « Urgence Mozambique ». Infos : <https://www.dmr.ch>.



VOTRE RÉGION

CHABLAIS VAUDOIS

« Venez, faites-vous plaisir ! »

Réservez votre dimanche 16 juin pour célébrer notre fête régionale.

LOISIR Que ta volonté soit faite (fête)! C'est la Parole qui inspirera notre journée régionale du **16 juin**.

Pour vous rendre à la Maison de l'Espace Nordique, au Col des Mosses où se déroulera notre rassemblement, profitez d'un co-voiturage (organisé depuis chaque paroisse) ou des transports publics. Le parcage et l'accès à la salle (pas d'escaliers) sont aisés.

La route tourne de gauche et de droite mais conduit tout droit au sens joyeux des retrouvailles par Celui qui nous invite !

Et le programme, me direz-vous ?

Dès 9h16, à l'arrivée du bus venant du Sepey, une collation vous sera offerte.

La célébration festive en lien avec la thématique du dimanche des réfugiés (EPER) débutera à **10h**, privilégiant la convivialité et la culture de l'accueil. Des invités enrichiront ce partage de leurs témoignages et expériences. Ce sera également l'occasion d'entourer les personnes qui seront installées dans les différentes instances de la Région.

Ajoutons à cela que c'est la fête aussi pour les enfants avec une garderie, des at-

liers créatifs et des jeux qui sont prévus pour eux toute la journée.

Autour de 12h (précédé d'un apéro sympathique), on passera à table avec un repas canadien (chacun amène un plat à partager incluant les boissons, avec à disposition sur place toute la vaisselle nécessaire).

Et pour parfaire l'ambiance, Léo Müller et son quartet de clarinettes nous feront voyager et peut-être même danser avec des pièces inspirées de musiques du Monde. Pour le plaisir des yeux, le peintre-pasteur Michel Lemaire nous réglera de son art avec ses toiles qui seront exposées.

14h30 (ou 14h41-bus pour le Sépey) marquera la fin de cette belle journée... enfin presque... Puisque ceux qui le désirent pourront prolonger ces moments de convivialité jusque **vers 16h30** par une balade facile, avec une visite originale des Mosses.

Alors, venez ouvrir le bel horizon de notre Chablais vaudois à la dimension de l'Eternel dans nos vies.

► **Pour le comité d'organisation, Journée Terre Nouvelle 2019 du Chablais vaudois, P. Boismorand**



Que ta volonté soit FÊTE !

Dimanche 16 juin 2019



Rassemblement des paroisses du Chablais vaudois
Maison de l'Espace Nordique - **COL des MOSSSES**

Célébration conviviale - Repas canadien

Musique du monde

Animations enfants

Expo - Balade

Journée au profit de l'EPER (réfugiés)

Infos : chablaisvaudois.eerv.ch

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

CATÉCHISME 11^E

Week-end à Vers-l'Église

Le week-end de préparation aux Rameaux s'est achevé à la mi-mars. Sur les traces d'Abraham, autour d'un texte difficile : celui dit, du sacrifice d'Isaac. Dieu respecte trop l'homme pour vouloir des sacrifices humains, alors comment comprendre ? Ce passage fut abordé sous tous les angles, et la libération, voire la liberté qui en découle a été bien perçue. Les liens père-fils doivent se détendre pour arriver à l'autonomie. Ambiance joyeuse et positive, cela est dû aussi à l'excellence des cuisiniers Giuseppe et Dorothee Dalla Valle, et des quatre Jacks qui nous accompagnaient pour ces deux jours et deux nuits. Les quatre Jacks ont animé avec brio de nombreux temps de jeux, temps forts que n'oublieront pas les participants, météo magnifique, que des beaux souvenirs.

Quelques chiffres cependant : si l'année passée c'était la paroisse d'Ollon-Villars qui avec 13 catéchumènes à ce camp était la plus représentée, cette année, ce sont les paroisses de Ville-neuve-Haut-Lac et des Avançons avec chacune 9 catéchumènes qui représentaient le gros des troupes, 1 pour Aigle, 2 pour les Ormonts-Leysin, et 0 pour Ollon-Villars (6 excusés pour la région) ! Il nous faut repenser le catéchisme et la manière de le vivre. Sous la forme actuelle, les camps ne sont bientôt, très bientôt plus

viables. Le monde change, il y a quatorze ans seulement dans mon ancienne paroisse, il y avait pour une année, plus de catéchumènes (28), que pour l'ensemble de la région aujourd'hui (27). C'est pourquoi, à l'avenir, nous souhaitons que les camps ne soient plus seulement des camps de catéchisme, mais aussi des camps ouverts aux jeunes qui ont fini leur catéchisme, plus tard aux familles puisque c'est l'un des accents que nous voulons donner à la région. Alors ne vous étonnez pas trop des changements pour les années à venir, portez-les avec nous dans la prière et faites-nous vos remarques constructives.

▲ Jean-Denis Roquet

CHRONIQUE DES JPCV

Des mains rassemblées

Vendredi 22 mars, les jeunes de notre région ont donné de leur main ! Afin de préparer la journée cantonale jeunesse (JCJ) qui aura lieu le 4 mai à Morges, les JPCV ont préparé un vitrail, utilisé lors de la célébration de fin de journée. Le pasteur Marc Rossier, responsable cantonal jeunesse, est venu nous parler du projet de la JCJ : présenter notre groupe, ses valeurs, ce qu'il représente pour les uns et les autres. Une belle manière de montrer l'importance de ce groupe pour chacun(e) !

Culte jeunesse

Dimanche 12 mai à 18h aura lieu à Gryon le dernier culte de jeunesse de la série. Les prochaines rencontres des JPCV auront lieu les **vendredis 10 et 24 mai, 7 et 21 juin et 5 juillet**. Samedi 4 mai, nous nous rendrons à la JCJ en groupe. Pour en savoir plus, contactez la pasteure Alice Corbaz, 021 331 58 92 ou 078 605 77 09.



Alejandro Reyes.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

Avant-goût de la 19^e fête des couleurs

Que le temps passe vite ! Nous voilà déjà en pleine organisation de la 19^e édition de la fête des couleurs : programmation, affiche et flyers, sponsoring, inscription des divers stands nourriture et artisanat... C'est avec enthousiasme et dévouement que le comité s'attelle à la tâche.

Mise en bouche

Sur le thème « Voyage autour du globe », nous avons le plaisir de vous dévoiler nos têtes d'affiche de la fête des couleurs : Riserva Moac (**vendredi 5 juillet, 22h30**), qui nous vient d'Italie. Un groupe au carrefour du rock, du hip-hop et de la musique balkanique. **Samedi, à 20h30**, Karacan Kombo vous proposera un voyage musical aux confins de la Turquie et de l'Anatolie. Pour clore cette seconde soirée, place à Alexxano, chanteur portugais qui avait fait danser le public en 2011, revient avec sa pop « kizomba » mélodieuse et festive. Enfin, pour la 3^e fois notre « coup de cœur » Alejandro Reyes, qui ouvrira les festivités sur la grande scène le **vendredi, à 20h30**. Né en 1992 au Chili, Alejandro Reyes arrive

en Suisse à l'âge de dix ans. Privé de sa main gauche à la naissance, il prend néanmoins goût à la guitare et se fabrique un gant surmonté d'un plectre avec lequel il peut jouer sans se blesser. En autodidacte, Alejandro revisite les morceaux qu'il affectionne, de Stevie Wonder à Jeff Buckley. Il se produit alors dans la rue, où il se fait remarquer. Entre anglais et espagnol, ce petit prodige compose une pop entraînante et émouvante. Aujourd'hui, il a sillonné les scènes les plus renommées de Suisse romande : Montreux Jazz Festival, Rock Oz'Arènes, Arena de Genève en première partie de Johnny Hallyday... et ses chansons sur YouTube totalisent plus d'un million de vues ! Mais il est surtout le jeune homme modeste, sympathique et généreux que nous avons connu au début. Réservez les **5 et 6 juillet** pour venir fêter avec nous, goûter à l'un de nos nombreux plats du monde, faire de nouvelles rencontres et découvrir les cultures d'ici et d'ailleurs. Vous pouvez vous inscrire comme bénévole ! Plus d'infos sur www.fetedescouleurs.ch.

▲ Joëlle Saugy, animatrice AMIS et Service communautaire de la Planchette

AIGLE YVORNE CORBEYRIER

ACTUALITÉ

Cultes à Yvorne, chiche!

Des habitants d'Yvorne demandent: « Pourquoi n'y a-t-il presque plus de cultes à Yvorne? Ça nous manque! » La question est pertinente: en plus les cultes de Noël, Pâques, baptême, installation... si l'on restaurait les cultes ordinaires? C'est le pari que le conseil paroissial lance, tel un appel à la mobilisation: « Si dix personnes s'engagent à venir régulièrement au culte, la paroisse restaure des cultes mensuels réguliers, durant l'été, dans cette magnifique église d'Yvorne. » L'appel est lancé. Qui répondra: chiche?

RENDEZ-VOUS

Produits TerrEspoir

Livraison le **mardi 21 mai, à 17h**, à la salle sous la cure du Cloître. Contact: F. Favre, 024 466 58 09.

Fête de l'Alliance et culte d'installation du conseil paroissial

AIGLE - YVORNE - CORBEYRIER **Dimanche 19 mai à 10h15**, au Cloître. Culte de l'Alliance, en famille et installation des nouveaux conseillers. C'est également l'occasion pour le conseil paroissial de remercier toutes les personnes qui œuvrent bénévolement tout au long de l'année. Ce culte sera suivi d'un apéritif dînatoire à la maison de paroisse.

Conférence à la maison de paroisse

Jeudi 2 mai, 20h: spécialiste des Pères orientaux des premiers siècles de l'Eglise, Emilie Escure-Delpeuch nous emmènera aux sources de la vie chrétienne pour nous parler de la prière et du travail dans la vie quotidienne. Venez écouter et rencontrer cette jeune théologienne qui unit elle-même dans sa vie travail et prière. Contact: P. Boismorand.

Concert au Cloître

Dimanche 26 mai, 17h: Montagne Trio.

Prière de Taizé

Mercredis 1^{er} et 22 mai, 20h, à la chapelle Saint-Jean. C'est un espace méditatif, une pause dans la semaine, un temps de ressourcement intérieur et de chants. Ouvert à tous. Contact: D. Heller.

Repas communautaire du Filin

Jeudis 9 et 23 mai, à 12h à la cantine des Glariers. Bienvenue à tous!

Net for God

Jeudi 9 mai, 19h30 à la Maison de paroisse d'Aigle. Musique avec Azumi Okamura, partage autour d'un film d'une trentaine de minutes de la Communauté du Chemin Neuf, prière. Fin vers 21h. L'objectif des soirées « Net for God » est de nous former spirituellement, d'éveiller notre conscience à l'œuvre du Saint-Esprit dans le monde et de nous aider à mieux comprendre les autres Eglises. Venez nombreux, les temps sont mûrs pour vivre l'unité. Prions les uns pour les autres, faisons nôtre cette prière pour l'unité des chrétiens: « Seigneur Jésus, qui a prié pour que tous soient un,

nous te prions pour l'unité des chrétiens, telle que tu la veux, par les moyens que tu veux. Que ton Esprit nous donne d'éprouver la souffrance de la séparation, de voir notre péché et d'espérer au-delà de toute espérance. Amen. » Animation: J.-D. Roquet

Sortie des aînés

Mardi 28 mai, dès 14h: une invitation à la balade et à la convivialité. Sortie pour les 80 ans et plus. Contact: D. Nicolier, 079 507 81 68. Inscription au secrétariat avant le 23 mai.

POUR LES JEUNES

Coin des enfants - église du Cloître

Un coin pour les enfants est aménagé chaque dimanche au Cloître, sous la surveillance des parents.

Eveil à la foi

Dernières rencontres avant l'été:

Jeudi 16 mai, à 16h30, à l'église du Cloître.

Mardi 14 mai à la salle communale de Corbeyrier.

Culte de l'enfance

Jeudi 2 mai, à 15h30, à la salle sous la cure du Cloître.

Jeudi 2 mai, à 15h30, à la salle sous la cure d'Yvorne (1-4P).

Jeudi 3 mai, à 15h30, à la salle sous la cure d'Yvorne (5-6P).

Après avoir participé aux rencontres de groupes, au culte d'ouverture, au Noël des familles et à la fête de la Chandelier, les enfants et familles du Culte de l'enfance se retrouveront pour le culte d'Alliance et de clôture du Culte de l'enfance le **19 mai, 10h15**, au Cloître. Ils y présenteront les « perles du Royaume des cieux » qu'ils ont à cœur de partager. La paroisse est reconnaissante de l'engagement des moniteurs et monitrices durant cette saison.

Catéchisme 9-10

Les 25 et 26 mai, week-end de clôture du catéchisme pour les 9^e et 10^e années à Vers-l'Eglise.

Groupe de jeunes

Toutes les deux semaines. Contact: A. Corbaz, 021 331 58 92.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, en **mars**, au Cloître, le **18**, Mme Denise Allisson; le **22**, Mme Nelly Lagnel; à Saint-Jean, le **27**, Mme Gilberte Girod.



Soupe de carême: prie et travaille.

AVANÇONS

DANS LE RÉTRO

Femmes engagées

Soirée intense le **19 mars** au cinéma Grain d'Sel à Bex, en présence de deux femmes engagées. D'abord un film sur le parcours de Wangarai Maathai : dans le Kenya des années 1980, elle a résisté au pouvoir dictatorial en encourageant des milliers de

femmes à planter des arbres. Le Green Belt Movement (Mouvement de la ceinture verte) a permis à de très nombreuses familles de se réapproprier leurs terres et y cultiver de quoi se nourrir. Une forêt qui pousse fait moins de bruit qu'un arbre qui tombe, mais elle rend la vie possible pour un grand nombre de personnes.

Ensuite le témoignage de Sœur Nathalie Kangaji : cette avocate congolaise travaille au Centre d'aide juridico-judiciaire (CAJJ) qui se dresse contre les abus perpétrés par les compagnies minières dans la région de Kolwesi, la « capitale mondiale du cobalt. » Elle dénonce en particulier les graves contaminations provoquées par deux filiales du géant minier Glencore, domicilié en Suisse. L'Évangile conduit Sœur Nathalie à mettre la dignité humaine et le respect de l'environnement au centre de toute économie. Sœur Nathalie nous a invités à soutenir l'initiative pour des multinationales responsables en nous rappelant que : « Les Congolais ne sont pas moins humains que les Suisses. » Dont acte.

Thé solidaire œcuménique à Gryon

Pour notre action de carême œcuménique, cette année, pas de soupe, mais un thé solidaire aux fruits et épices accompagné de délicieuses madeleines maison pour rencontrer les passants et attirer leur attention sur l'action œcuménique de solidarité proposée par nos deux paroisses : le soutien d'une association suisse d'entraide (les Tables du Rhône) ainsi que l'ONG congolaise (CAJJ) venue présenter son action à Bex (voir ci-dessus). Des rencontres bien sympathiques

qui nous ont aussi permis de prendre simplement des nouvelles des villageois qui passaient par là. Un tout grand merci au Café des Alpes qui a mis son parking et sa terrasse à notre disposition !

Célébration brunch aux Posses

Journée de célébration vécue le **dimanche 31 mars**, toutes les générations se sont rassemblées à l'ancien collège pour vivre d'abord un temps de culte à table pendant lequel nous avons entendu le témoignage de Suzy Favre, habitante des Posses. Le culte avait pour thème le texte de l'Écclésiaste « il y a un temps pour chaque chose. » Nous avons ensuite profité, en début d'après-midi, de s'essayer à vivre ce texte dans plusieurs ateliers animés par les parents de catéchumènes. Les techniques étaient la peinture, une création de slime, un jeu coopératif puis un moment de découverte de l'orgue à la chapelle.

Plaisir de chanter

Chaque mardi, de 17h30 à 18h15, temple de Bex : chanter ensemble des cantiques, pour exprimer joie et reconnaissance envers celui à qui l'on doit tout.

Terre Nouvelle, séminaire pédagogique

DM-échange et mission et la Haute école pédagogique de Lausanne organise un séminaire pédagogique auquel sont invités 10 enseignant(e)s rwandais(e)s et malgaches. Deux ou trois de ces personnes seront présentes dans la paroisse des Avançons du **10 au 13 mai** et participeront au culte du **12 mai** à Bex.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Vendredi 10 mai, à 15h15, à la Maison Chevalley.

POUR LES AÎNÉS

Rencontre « Partage et Amitié »

Jeudi 2 mai, à 14h, Maison Chevalley, partager l'amitié autour d'un texte biblique et de la célébration de la cène. Pour le transport, merci de vous adresser à M. et Mme Seiler, 024 463 26 68.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à la grâce de Dieu : Mme Hélène Moret-Dormond, 95 ans.

Cultes

estivaux 2019

AVANÇONS Lors de l'Assemblée de paroisse de l'automne dernier, le conseil de paroisse des Avançons a entendu une demande d'avoir plus de régularité dans les lieux de cultes usuels pendant la période estivale. Il a donc décidé de tester une nouvelle organisation pour ses cultes lors de l'été 2019. Pendant les mois de juillet et d'août, le culte aura lieu chaque samedi à Gryon, à **18h15**, et chaque dimanche à Bex, à **10h**. Les seules exceptions seront le **samedi 3 août** où il n'y aura pas de culte, eu égard à l'importante manifestation se déroulant sur les dérapes de Taveyenne, et les dimanches **23 juillet** et **11 août** où le culte aura lieu respectivement aux Plans-sur-Bex et à Solalex, au lieu de Bex. Le dimanche **4 août**, il y aura donc deux cultes, à Taveyenne et à Bex. Cette initiative, si elle est concluante, pourrait être appelée à se prolonger.



Témoignage de Suzy Favre lors du Célébration brunch aux Posses.

OLLON VILLARS

RENDEZ-VOUS

Prière œcuménique

Les samedis 4 mai et 1^{er} juin, à 18h, au temple de Villars : méditation et prière préparées par une équipe œcuménique.

Groupe biblique du mardi

Après avoir cheminé ensemble ce début d'année, une pause printanière et estivale est programmée. Reprise à la rentrée pour poursuivre la découverte de l'Évangile de Luc.

Groupe de partage du jeudi

« Quand les fourmis s'unissent, elles peuvent même déplacer un éléphant. » C'est le thème

Dire oui

OLLON - VILLARS

Mon Dieu,
Dire oui, pour quitter les sentiers battus de la facilité,
Dire oui, pour vivre ton projet et le réaliser.
Dire oui, pour aller à la rencontre des autres et te rencontrer toi.
Dire oui, pour sortir de chez moi et me rendre disponible.
Dire oui à ton Évangile et travailler avec toi pour que chacun reçoive ta part.
Seigneur, je dis « oui » !
Merci à vous tous qui avez dit oui !
Si vous avez des projets, des envies particulières pour la vie de notre paroisse, n'hésitez pas à nous le dire. Nous sommes ouverts à entendre vos propositions et vous aider à les réaliser.
Contact : Solange Pellet, 021 331 58 26.

que nous continuerons de développer le **jeudi 2 mai, à 20h**, à la salle de paroisse d'Ollon (chemin de la Cure 1). Renseignements : Solange Pellet, 021 331 58 26.

Évangile à la maison

Mercredi 15 mai, à 20h, chez Francis Christeler, 024 499 10 09, à Ollon : temps de partage simple et convivial autour d'un texte de l'Évangile de Jean.

Calme, confiance et force

Samedi 18 mai, à 18h15, au temple de Huémoz : un temps de ressourcement dans l'écoute, le partage et la prière.

Histoire de se réjouir !

Le mois de juin s'annonce festif ! Vous pouvez déjà réserver dans vos agendas le **dimanche 2 juin** pour la « Fête autour de l'église » à Huémoz et le **dimanche 9 juin** pour le culte portes ouvertes et l'installation des conseillers paroissiaux. Ce week-end de Pentecôte, nous serons également présents au marché des artisans avec des animations pour tous.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Rencontres pour les enfants et leurs familles afin de découvrir ensemble les mots simples de la foi.

A Villars : **11 mai, à 16h**, à l'église catholique.

A Ollon : **7 mai, à 17h**, au temple protestant.

Culte de l'enfance et catéchisme 7-8

Les rencontres ont pris fin pour cette saison. Nous reprendrons en septembre. Profitez bien du printemps !

POUR LES AÎNÉS

Joyeux seniors

Mercredi 8 mai, à 14h, à



Une équipe de choc pour une excellente soupe de carême !

l'annexe du temple de Villars. Soyez les bienvenus pour un temps de jeux, de partage et d'amitié.

REMERCIEMENTS

Merci à vous qui avez donné de votre temps

La fin d'une législature marque souvent le terme de certains mandats. Ces cinq dernières années (ou plus), ils ont donné de leurs temps et de leurs compétences pour notre paroisse dans des missions particulières. Nous leur en sommes sincèrement reconnaissants.

Merci à André, Margreth, Micheline, Juliette, Madeleine, Marc, Katrina, Irène.

Nous leur souhaitons le meilleur dans la suite de leur engagement en paroisse et/ou où le Vent et leur cœur les porteront.

Merci à vous qui vous engagez

L'Assemblée paroissiale du 7 avril dernier a vu l'élection des nombreuses personnes dans des postes divers au sein de notre paroisse. Merci à chacun d'eux, d'être qui ils sont et de nous faire cadeau de leurs charismes et de leur temps. Nous nous réjouissons de continuer à les découvrir et à faire équipe ensemble au service de notre Seigneur et Père.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à la grâce de Dieu M. Daniel Dekumbis de Saint-Triphon ainsi que Mme Violette Nanchen-Duvoisin le vendredi 29 mars à Ollon dans l'intimité de la famille. Nos prières accompagnent tout particulièrement son épouse et ses enfants.

INFORMATIONS UTILES

Taxi-cultes

Lorsque le culte n'est pas célébré à Ollon, départ des voitures sur la place du Cotterd à 9h30. N'hésitez pas à contacter Francis Christeler, 079 409 04 24 ou 024 499 10 09, pour venir vous chercher.

BÉNÉVOLES

Présence au marché des artisans

Le week-end de Pentecôte, les **8-9 juin**, nous serons présents au marché des artisans à Ollon. Pour ces deux jours, nous cherchons quelques personnes disponibles pour nous aider à tenir notre stand une heure ou deux. Tout sera prêt et il ne restera plus qu'à sourire ! Si vous avez de la disponibilité et que vous êtes prêts à nous faire don d'un peu de votre temps, merci de vous annoncer auprès de Solange Pellet, 021 331 58 26.

ORMONTS LEYSIN

ACTUALITÉ

Billet

Vous vous souvenez de Marie de Magdala, pleurant près du tombeau : « On a enlevé mon Seigneur et je ne sais pas où on l'a mis. » C'est ainsi que commence Pâques : une disparition de Jésus.

La première Eglise est dans ce cri : Jésus a disparu ! Nul ne sait où il est ! Vite, hâtons-nous ! Il nous faut tous partir à sa recherche, sans tarder... Ainsi, c'est parce qu'elle n'a plus Jésus que l'Eglise va devenir Eglise : elle va le chercher, obstinément, jusqu'au Royaume. L'Eglise n'a pas Jésus, mais elle veut absolument partir à sa recherche. C'est l'Eglise du disparu de Pâques. L'Eglise, c'est sans doute

beaucoup d'autres choses, mais c'est d'abord cette recherche-là du disparu de Pâques, cet élan et ce mouvement de recherche. L'Eglise n'a pas Jésus, mais elle veut de toutes ses forces le retrouver, assurée qu'il lui sera donné, de temps à autre, d'encore l'entendre parler dans les Evangiles et de pouvoir encore le rejoindre et le saluer parmi les plus petits de ses frères. Retrouvailles peut-être fugitives, mais ô combien inoubliables, jusqu'à ce qu'il poursuive son chemin plus loin et que, comme Eglise, nous nous remettions debout et recommencions la recherche. C'est cela l'Eglise du disparu de Pâques. C'est cela mon Eglise où il fait bon vivre, travailler et côtoyer des frères et des sœurs partageant cette passion de recherche assidue du Ressuscité... Ne jamais ou-

blier cette église du premier jour, cette église du beau matin de Pâques.

▲ **Frédéric Keller**

DANS LE RÉTRO

Soupe de carême

C'était le **22 mars** à Vers-l'Eglise, avec Sœur Nathalie, avocate en République démocratique du Congo. Soutenue par un projet de Pain pour le prochain, elle défend les populations victimes des industries d'extractions minières.

RENDEZ-VOUS

Conférence

Vendredi 3 mai, à 19h30, salle François d'Assise aux Diablerets, sous la chapelle catholique. Conférence de Mme Emilie Escure-Delpeuch, doctorante, chargée de cours en grec à l'Institut protestant de théologie à Paris : « Qu'est-ce que prier, qu'est-ce que travailler ? » Alors que nombre d'entre nous ont de la peine à trouver du sens dans leur travail, la réflexion qui nous est proposée à partir des textes des Pères de l'Eglise pourrait ouvrir de nouvelles voies dans notre quotidien. Cordiale invitation à toutes et tous.

Salle François d'Assise

Les 1 et 15 mai, atelier d'écriture et goûter.

Les 8 et 22 mai, jeux de société et goûter.

Les mercredis, de 14h30 à 17h, rencontres conviviales pour adultes afin de cultiver l'amitié.

Thé à coudre

Les mercredis 1 et 15 mai, à la salle de paroisse à Vers-l'Eglise.

Le thé à coudre réunit un groupe de personnes aimant coudre, broder ou faire de la peinture sur tissu.

Lecture de l'Evangile de Marc

Samedi 11 mai, dès 18h30, à Leysin : repas canadien suivi à 19h30 d'un partage biblique sur l'Evangile de Marc. Chez Pierre et Suzanne Maffli, route de Prélan 13, 024 494 10 29.

Partage de l'Evangile

Lundi 13 mai, à 14h, à la chapelle des Diablerets : Jean 12, 1 à 8, « Un parfum de prix sur les pieds de Jésus ! ».

Vivre, c'est... aimer

Vendredi 24 mai, de 18h30 à 21h30. Ce sera notre dernière rencontre de l'année, une rencontre-bilan, donc.

Réunions de prière et de discernement pour la vie d'Eglise

Ouvert à tous ceux qui s'intéressent à un avenir renouvelé de notre paroisse.

Tous les mercredis, de 20h à 21h, à Vers-l'Eglise chez les André, chemin de la Gottrausz 5.

INFORMATIONS UTILES

Site internet

Le site internet a été complètement rénové ! Vous pourrez retrouver les lieux et heures des cultes, le programme complet des activités, également l'enregistrement des cultes. Retrouvez-nous sur : <https://ormontsleysin.cerv.ch/> sur Facebook : paroisse Ormonts-Leysin.

Concert Archi liberi

Samedi 8 juin, à 18h, au temple de Vers-l'Eglise, l'ensemble Archi liberi, composé de musiciens professionnels et amateurs de la Riviera, nous proposera un programme baroque pour sa venue dans notre paroisse. Entrée libre, collecte à la sortie.

Archi liberi
ENSEMBLE

CONCERT DE MUSIQUE BAROQUE

SOLISTES
FRANCINE FENNER,
VIOLON ALTO
CÉLINE MÜLLER,
ORGUE

DIRECTION
VALENTINA EGGLI

**VIVALDI
NARDINI
TELEMANN
LOCATELLI
HOFFMEISTER
HAENDEL**

**SAMEDI
8 JUIN 2019, 18h.00
TEMPLE DE VERS-L'EGLISE**

COLLECTE À LA SORTIE

VILLENEUVE HAUT-LAC

DANS LE RÉTRO

Elections paroissiales

Le 28 mars, l'Assemblée paroissiale a élu son bureau (Gérard Pernet, Christian Tille et Anne-Marie Schwab), sa commission de gestion (Christiane Yersin et Lisiane Favrod, une place vacante), ses délégués à l'Assemblée régionale (Simone Borloz, Marie-Claire Viret et Olivier Sandoz), et son conseil paroissial (Floriane Ducret, Béatrice Nicolérat, Catherine Bischoff, Laetitia Grangier Bernard et Marc Wenner, deux places vacantes). Le conseil sera installé à Roche le dimanche de Pentecôte **9 juin, 10h15**.

Vente des roses

Le 30 mars, de 9h à 12h, deux équipes de catéchumènes ont

proposé et vendu 200 roses pour le droit à l'alimentation. Ce sont 1 080 fr. qui ont ainsi pu être récoltés. Bravo les jeunes!

RENDEZ-VOUS

Mise sous pli

Mardi 30 avril, dès 8h30, mise sous pli du bulletin de nouvelles paroissiales. Les élections ainsi que la date tardive de Pâques cette année nous ont mis en retard pour le bulletin de printemps!

Prier dans les changements

Dès le 2 mai, tous les jeudis, de 9h à 9h30, nous habiterons le chœur de l'église Saint-Paul d'un temps de prières pour nous soutenir dans les changements que vivent régions et paroisses. Venez vous y joindre selon vos disponibilités!

Soirée info-familles: culte de l'enfance et catéchisme

Mardi 7 mai, à 19h30, à la Maison de paroisse de Villeneuve, et **mardi 28 mai, 19h30**, à la maison de commune de Chessel, soirée de présentation et de partage des nouveautés concernant en particulier les familles pour la période 2019-2020: nous nous réjouissons de déployer avec vous cet espace de discussion, pour nous permettre de mieux vous servir!

Culte à deux voix

Le 12 mai, à 10h15, Nathalie et Olivier vous invitent à vivre à Chessel un culte autrement, en dialogue autour d'un sujet de la foi. L'église est disposée dans une configuration particulière, et laisse de l'espace aux enfants tout en vous permettant de participer sans souci à la célébration. Venez faire cette expérience! Pour le mois de **juin (le 30)**, nous serons à Rennaz. Notez ces rendez-vous dans vos agendas! Nathalie et Olivier.



Le nouveau conseil paroissial.



La vente des roses le 30 mars.

POUR LES JEUNES

KT 9-10

Les 25 et 26 mai, week-end final pour les catéchumènes de 9^e et 10^e années.

INFORMATIONS UTILES

Taxi-culte

N'hésitez pas à appeler Floriane Ducret si vous avez besoin d'un transport pour aller au culte: 079 287 20 86 – mais s'il vous plaît, ne le faites pas au dernier moment!

Groupe Partage

Tous les mardis à 19h30 chez Floriane Ducret, à Chessel (079 287 20 86).

Partage et intercession

Le groupe se rencontre le **dernier mardi du mois, de 19h30 à 21h**, alternativement au domicile des participant(e)s. Information chez Francine Rochat à Roche, 021 960 35 53 ou Françoise Wenner à Villeneuve, 021 960 19 74.

Croix-Bleue

Pour venir en aide aux personnes en difficulté avec leur consommation d'alcool, appelez le 021 960 20 60.

Office

Prenez une demi-heure pour vous en compagnie de Dieu et de vos sœurs et frères! Un office est assuré tous les **mercredis, de 10h30 à 11h**, dans le chœur de l'église Saint-Paul à Villeneuve. Chant, lecture biblique, prière, tout est fait dans la simplicité pour passer un bon moment ensemble au milieu de la semaine.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu le **8 avril** à Noville M. Ernest Brönnimann, dans sa 92^e année; pour sa famille et ses proches, nos prières.

Jeu-concours TO 3.5

VILLENEUVE - HAUT-LAC

Selon vous, quelle est la signification de ce sigle: « TO 3.5 »? Donnez votre réponse en indiquant vos coordonnées et en précisant votre tranche d'âge (enfants 0-8 ou jeunes 9-17 ou adultes dès 18 ans) jusqu'au **5 mai** à Hélène Denebourg, Fortifications 17, 1844 Villeneuve – ou par courriel à helene.denebourg@eerv.ch –, et soyez un(e) des trois gagnant(e)s tiré(e)s au sort parmi les meilleures réponses [un(e) gagnant(e) par tranche d'âge]. La réponse et les gagnant(e)s seront dévoilé(e)s aux séances info-familles (voir plus loin).

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS

VEVEY · MONTREUX · AIGLE

AKTUELLES

Vortrag

Freitag, 17. Mai, 18 h, Kirche Vevey: Thema: „Gott und das Leiden – Hat das Leiden einen Sinn? Gott und das Böse – Wer ist schuld, und was können wir tun?“ Diesen Fragen wollen wir nachgehen, indem wir sowohl den philosophischen Kontext zu verstehen

Dritter Theater- Gottesdienst zum Zwingli-Jahr

**KIRCHGEMEINDE
EST VAUDOIS / VE-
VEY – MONTREUX –
AIGLE Sonntag, 26.**

Mai, 10h, Kirche Montreux: Vor 500 Jahren hat Huldrych Zwingli seinen Dienst als Leutpriester im Grossmünster angetreten und mit seinen kritischen Predigten die Reformation in Zürich angestossen. Im Rahmen unserer vierteiligen Reihe von Theater-Gottesdiensten zum Zwingli-Jahr laden wir ein zur dritten Szene: „Das Religionsgespräch in Marburg zum Abendmahlverständnis“ (1529). Inhalt: In einer fiktiven Szene vor dem Landgrafen Philipp spielen die Frauen der Reformatoren vor, wie die Männer sich auf ein gemeinsames Verständnis hätten einigen können. Eine Produktion des Helfereitheaters Zürich unter der Regie von Hans Strub. Anschliessend Aperitif.

suchen, vor allem aber darauf achten, wie Menschen in der Bibel in ihrem persönlichen Leben damit umgehen. Besonders wollen wir auf die Einsichten hören, die in Psalm 73 und 1. Mose 3 überliefert sind, und die unzähligen Menschen über Jahrhunderte getröstet und aufgerichtet haben. Prof. Dr. theol. Markus Zehnder ist Professor für Altes Testament und semitische Sprachen an der Biola University in Kalifornien und Verfasser verschiedener wissenschaftlicher Artikel. Anschliessend gibt es einen Imbiss im Gewölbekeller.

Mittagessen

Dienstag, 28. Mai, 10h, Kirche Montreux: Wir bereiten zusammen ein Mittagessen vor, nachher geniessen wir mit denjenigen, die nur zum Essen kommen können, das Mahl in fröhlicher Runde, alle sind herzlich eingeladen (Unkostenbeitrag).

TREFFEN

Online mit Gott

Jeden Donnerstag, 16h30, Kirche Vevey: Kraft tanken bei Gott für die Herausforderungen des Alltags.

Jass- und Spielenachmittag

Mittwoch, 1. und 15. Mai, 14h, Kirche Montreux: Alle, die Zeit und Lust haben, einen Nachmittag mit verschiedenen Spielen zu verbringen, sind herzlich

eingeladen. Natürlich wird auch gelacht und Getränke (Zvieri) gibt es auch. Mit Godi Sidler.

Lehrhaus Bibel

Dienstag, 21. Mai, 9h30, Kirche Vevey: mit Yvette Schibler über das Buch Daniel.

Die packende Welt der biblischen Feste

Dienstag, 14. Mai, 14h, Kirche Montreux,

Mittwoch, 22. Mai, 14h, Farel-Kirche Aigle,

Donnerstag, 23. Mai, 15h30, Kirche Vevey: Gesprächskreise mit Pfarrer Hofmann.

Gott und die Welt in der Bibel

Donnerstag, 16. Mai, 19h, Kirche Montreux: Gesprächskreis mit Pfarrerin Becker bei Käse, Brot und Wein.

FÜR DIE JÜNGEREN

Kinder- und Jugendarbeit

Jeden Freitag, 16h45, Kirche Vevey: Kids' Club: Singen, Geschichten hören, Basteln, Zusammensein für die Kinder

Jugendtreff nach Absprache,

Kirchlicher Unterricht nach Plan: Auskunft erteilt gerne Elisabeth Hofmann, Katechetin, elisabeth.a.hofmann@bluewin.ch / 079 282 28 14 oder über WhatsApp.

RÜCKBLICK

Zweiter Theater- Gottesdienst zum Zwingli-Jahr

Sonntag, 24. März, Kirche Vevey. Der zweite unserer Reihe von Theater-Gottesdiensten zum Zwingli-Jubiläumsjahr 2019 mit dem Helferei-Theater aus Zürich hat in Montreux stattgefunden. Dargestellt wurde die Verzweiflung der Gemeinde angesichts der Ersäufung des ehemaligen Mitstreiters Zwinglis, Felix Manz, in Zürich, weil er gegen den Willen Zwinglis Erwachsene getauft hatte. Pfarrerin Becker verwies in ihrer Predigt auf die Vielfalt im heutigen Christentum, die man als Bereicherung sehen sollte anstatt sie zu bekämpfen. „Strahlen brechen viele aus einem Licht und wir sind eins durch ihn“ sang die Gemeinde nach einem schwedischen Kirchenlied.

Audition der Musikschule Aigle

Mittwoch, 20. März, Farel-Kirche Aigle. Während einer Stunde haben Schüler der verschiedenen Klassen der Musikschule Aigle im Beisein ihrer Lehrer und Eltern in verschiedenen Formationen und jeder auf seinem Niveau, uns ihre Passion für klassische Musik dargeboten. Beim anschliessenden Aperitif wurde noch rege ausgetauscht.



Einladung zum gemeinsamen Mittagessen in Montreux. © Wohlfahrt



Theater-Gottesdienst zum Zwingli-Jahr: Trauer und Verzweiflung zum Tod des Täuflers Felix Manz. © Santschi



Audition der Musikschule Aigle: Schülerinnen begleitet von Samuel Cosandey. © Santschi

PAROISSE DES 2 RIVES

RENDEZ-VOUS

Repas pour tous

Mercredi 22 mai 12h, Centre paroissial de Saint-Maurice. Inscriptions au 21 mai au 079 767 77 41.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Samedi 6 avril, 14h, Centre paroissial de Saint-Maurice. Animation et goûter.

KT 1-2-3

Mercredis 1^{er}, 8, 22 et 29 mai, 11h30, Centre paroissial de Saint-Maurice. Ateliers, pique-nique.

Confirmation

Dimanche 12 mai, 10h, au temple de Lavey.

Nous fêtons trois catéchumènes.

Fin d'année catéchétique

Dimanche 9 juin, 10h, au Couvert du Bois-Noir Saint-Maurice, culte suivi de repas canadien, possibilité de faire des grillades. Animations après-midi. ▲

CULTES & PRIÈRES

MAI 2019

CHAQUE MERCREDI De 10h30 à 11h, office dans le chœur de l'église Saint-Paul à Villeneuve.

CHAQUE JEUDI De 9h à 9h30, dans le chœur de l'église Saint-Paul à Villeneuve, prier pour accompagner les changements.

JEDEN DONNERSTAG 16h30, Kirche Vevey: Gebetsgottesdienst.

DIMANCHE 28 AVRIL 9h, Rennaz, D. Heller. 9h15, Les Diablerets, F. Keller. 10h, Leysin, O. Sandoz. 10h, Villars-sur-Ollon, cène, N. Keller. 10h, Bex, J. Küng. 10h, Montreux, deutschsprachige Kirche, P. Muller. 10h15, Aigle, Cloître, D. Heller. 11h, Les Mosses, F. Keller. 20h, Villeneuve, chapelle de Crêt, O. Sandoz.

DIMANCHE 5 MAI 9h, Roche, cène, O. Sandoz. 9h, Aigle, chapelle de Saint-Jean, D. Heller. 9h15, Les Diablerets, N. Keller. 10h, Leysin, F. Keller. 10h, Ollon, cène, S. Corbaz. 10h, Gryon, S. Pellet. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, B. Hofmann. 10h, Aigle, Farel Kirche, Gottesdienst mit Abendmahl, E. Hofmann. 10h15, Villeneuve, O. Sandoz. 10h15, Aigle, Cloître, baptême, D. Heller. 11h, Les Mosses, N. Keller.

SAMEDI 11 MAI 18h, Saint-Maurice, culte cène à la chapelle des Sœurs de Saint-Augustin.

DIMANCHE 12 MAI 9h, Corbeyrier, cène, P. Boismorand. 9h15, Les Diablerets, cène, F. Keller. 10h, Villars-sur-Ollon, cène, S. Pellet. 10h, Bex, S. Corbaz. 10h, Lavey temple, culte, confirmation. 10h, Leysin, cène, N. Keller. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, E. Hofmann. 10h, Montreux, deutschsprachige Kirche, B. Hofmann. 10h15, Chessel, cène, culte à deux voix, N. Ecoffey, O. Sandoz. 10h15, Aigle, Cloître, cène, P. Boismorand. 11h, Les Mosses, cène, F. Keller.

MARDI 14 MAI 19h30, Lavey-les-Bains chapelle, prière.

SAMEDI 18 MAI 18h15, Huémoz.

DIMANCHE 19 MAI 9h, Villeneuve, H. Denebourg. 9h15, Les Diablerets, P.-A. Schütz. 10h, Leysin, Y. Boinnard. 10h, Ollon, cène, S. Pellet. 10h, Gryon, J. Küng. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, M. Zehnder. 10h, Aigle, Farel Kirche, bei gutem Wetter evtl. open air, R. Becker. 10h15, Noville, cène, H. Denebourg. 10h15, Aigle, Cloître, culte d'Alliance et installation du conseil paroissial, P. Boismorand, D. Heller, J.-D. Roquet. 11h, Les Mosses, P.-A. Schütz. 18h, Gryon, culte jeunesse.

MARDI 21 MAI 16h30, chapelle Foyer Saint-Jaques, culte cène.

DIMANCHE 26 MAI 9h, Roche, N. Keller. 9h15, Les Diablerets, H. Denebourg. 10h, Leysin, Conte-moi la Bible. 10h, Villars-sur-Ollon, cène, O. Sandoz. 10h, Bex, J. Küng. 10h, Lavey temple, culte, cène. 10h, Montreux, deutschsprachige Kirche, Theater-Gottesdienst zu Zwingli, H.-T. aus Zürich, R. Becker. 10h15, Aigle, Cloître, N. Keller. 11h, Les Mosses, H. Denebourg. 20h, Villeneuve, chapelle de Crêt, cène, H. Denebourg. ▲

Un lapin a tué un chasseur



À VRAI DIRE

Vous souvenez-vous de cette chanson de Chantal Goya: « Ce matin – un lapin – a tué un chasseur »? Inversion surprenante des rôles! Pâques en est un autre exemple, le faible remporte la victoire sur

le fort, le don fragile triomphe de la puissante mort. Christ est vivant! Alléluia.

La préparation au paroxysme de Pâques se fait à travers les quarante jours de la Passion ou du carême. Le « fameux » 40 qui représente un temps d'attente, de lent mûrissement... Il a été à l'origine de la quarantaine, pé-

riode permettant d'éviter la contagion... Mais si les quarante jours qui précèdent Pâques servent à préparer nos cœurs à accueillir cet extraordinaire bouleversement de la victoire de la vie sur la mort et le mal... à quoi servent les quarante jours qui suivent Pâques? Ce temps des apparitions de Jésus ne servirait-il

pas justement à « contaminer » un maximum de disciples du Christ à cette incroyable Bonne Nouvelle?

Laissons-nous donc contaminer et propageons à notre tour l'annonce du salut!

► **Hélène Denebourg,**
diacre

ADRESSES

PAROISSE D'AIGLE - YVORNE - CORBEYRIER MINISTRES Jean-Denis Roquet, 021 331 56 33, jean-denis.roquet@eerv.ch. Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch. Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch **SECRETARIAT** Mercredi de 9h à 11h30, 024 466 58 09, eerv-aigle@bluewin.ch, Glariers 4A, Aigle **CCP** 18-5258-4 **IBAN** CH07 0900 0000 1800 5258 4 **SITE** www.aigle.eerv.ch.

PAROISSE DES AVANÇONS PASTEURS Jacques Küng, 021 331 56 94 jacques.kung@eerv.ch, Sylvain Corbaz, 021 331 56 43 sylvain.corbaz@eerv.ch, Alice Corbaz, 021 331 58 92 alice.corbaz@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Olivier Rouvé, 079 829 69 58 Bex, olivier@rouve.ch **CCP** 18-655-7 **BCV** IBAN CH49 0076 7000 C500 0970 4 bureau.avancons@eerv.ch **SITE** www.lesavancons.eerv.ch **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 623 05 56.

PAROISSE D'OLLON-VILLARS PASTEURS Solange Pellet, 021 331 58 26, solange.pellet@eerv.ch **SECRETARIAT** Micheline Perrier, 024 499 15 62 ou 079 389 84 45, paroisse.ollon@bluewin.ch **PRÉSIDENT** René Riesenmey, route de la Carrière 17, 1884 Huémoz, 079 505 96 50, reneriesenmey@bluewin.ch **CCP** 17-73286-6.

PAROISSE DES ORMONTS - LEYSIN PASTEURS Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74. Nicole Keller, nicole.keller@eerv.ch, 021 331 56 87. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Marc Kummer, info@lesbosquets.ch, 079 225 72 06. **CCP** 17-779637-5. **SITE** www.ormontsleysin.eerv.ch. **FACEBOOK** paroisse Ormonts-Leysin.

PAROISSE DE VILLENEUVE - HAUT-LAC PASTEUR Olivier Sandoz, 021 331 58 80 olivier.sandoz@eerv.ch **DIACRE** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **AIDE DE PAROISSE** Odile Diserens, Villeneuve, 079 477 30 32 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Christian Tille, 079 215 87 39 s.tille@bluewin.ch **LOCATION MAISON DE PAROISSE DE VILLENEUVE** Christian Tille, 079 215 87 39, s.tille@bluewin.ch **COURRIER DU CONSEIL PAROISSIAL:** maison de paroisse, rue des Fortifications 17, 1844 Villeneuve **CCP** 18-2445-6 **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 821 75 61

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS PFARRER Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch **BÜRO** av. Claude Nobs 4, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 **POSTCHECK** 17-372287-3 **HOMEPAGE** veveymontreuxaigle.eerv.ch.

PAROISSE PROTESTANTE DES 2 RIVES: SAINT-MAURICE-MEX, LAVEY-MORCLES, EVIONNAZ, VÉROSSAZ CENTRE PAROISSIAL Chemin de la Tuilerie 3 1890 Saint-Maurice **PRÉSIDENT** Jacques Henry, jacques.henry@netplus.ch, 079 541 21 39. **SECRETARIAT** 024 485 12 31 **BUREAU DU PASTEUR** Carlos Capó 024 485 12 63 ou 079 252 86 50. **SITE** www.2rives.eerv.ch **FACEBOOK** Parioisse protestante des 2 Rives **CCP** 17-646904-8.

ADRESSES RÉGIONALES PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL Jean-Louis Bornand, 024 499 21 46, jl.bornand@bluewin.ch **COORDINATEUR** Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74 **SITE** www.chablaisvaudois.eerv.ch **SECRETARIAT** secretariat.chablaisvaudois@eerv.ch **CCP** Est vaudois 17-130620-3 **SERVICES COMMUNAUTAIRES ÉVEIL À LA FOI** Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch **ENFANCE** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **KT 7-8** Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch **KT 9-10-11** Alice Corbaz, 021 331 58 92 alice.corbaz@eerv.ch et Jean-Denis Roquet, 021 331 56 33, jean-denis.roquet@eerv.ch **JEUNESSE** Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch **FORMATION D'ADULTES** Olivier Sandoz, 021 331 58 80, olivier.sandoz@eerv.ch **SC INTÉGRATION** Serge Paccaud, 024 466 76 00 sp@planchette.ch www.planchette.ch **EMS** Jacques Küng, 021 331 56 94, jacques.kung@eerv.ch et Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **TN** Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch. ►

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Antonio Garcia

« L'orgue se marie bien à la musique électronique »



© Patrice Schreyer, Elue

Bio express

Antonio Garcia, 34 ans, musicien, organiste titulaire de l'Eglise réformée française de Berne. Coordinateur de la section Musique d'église de Berne. Professeur d'orgue à la Société des organistes protestants du Jura.

Qu'est-ce qui vous fait rire ?

Les traductions d'expressions spontanées. Une collègue suisse-alsacienne m'a dit l'autre jour qu'elle était « sur le chien ». Dans sa langue cela voulait dire qu'elle était fatiguée.

Votre occupation préférée ?

Jardiner. Et bien sûr la musique.

Le plus grand honneur que l'on vous ait fait ?

Le poste d'organiste titulaire de l'Eglise française de Berne. Cela lie le monde paroissial et le côté musique de haut niveau avec des orgues incroyables et de nombreux concerts.

L'idée reçue qui vous agace ?

Je n'aime pas trop le terme « lambda ». Le mot sonne déjà bizarrement et je pense qu'il n'y a pas de personnes lambda dans ce monde.

Quel type de croyant êtes-vous ?

Un croyant assez ouvert, je l'espère ! Bien qu'étant réformé, j'ai eu des influences familiales catholiques avec une pointe de chamanisme péruvien. Cela m'a permis de développer une grande simplicité d'échange.

Parlez-nous de vos origines.

J'ai des origines péruvienne, espagnole, suisse-allemande et j'ai grandi dans le Jura bernois. Cela me donne une force de conciliation, mais aussi un complexe identitaire !

Peut-on rencontrer Dieu à travers la musique ?

Bien sûr. La plupart des musiciens ont une forme de spiritualité sans forcément être liés à l'institution Eglise.

La musique d'église n'est-elle pas trop élitiste ?

Cela dépend pour qui. Est-ce que la prédication est élitiste ? On peut vulgariser une prédication tout comme on peut vulgariser la musique. C'est la même recherche pour les pasteurs et les musiciens.

Classique, pop ou électro ?

Un peu des trois, mais bien. J'aime mélanger les styles musicaux. Par

exemple, l'orgue se marie bien à la musique électronique.

Des projets de fusion des genres ?

Dans le spectacle *Alice*, qui a été joué pour la première fois à l'église Saint-François de Lausanne en 2010, j'ai englobé différentes disciplines musicales. Dans cette création, inspirée de l'univers d'*Alice au pays des merveilles*, j'ai voulu lier l'orgue à la musique électronique avec narration, chants lyriques et jazz, le tout accompagné de projections vidéo.

Comment ce mélange est-il perçu ?

J'ai repris cela lors d'une célébration. Une paroissienne de 90 ans m'a dit que c'était le plus beau culte de sa vie, alors qu'une jeune famille a trouvé cela complètement déplacé. Preuve qu'en musique, les clichés sont parfois totalement faux. ▀ Nicolas Meyer

Prochains concerts

Jubilé de l'orgue de la Pauluskirche : 19 mai, 17h, Pauluskirche, Berne. **Vêpres de la Pentecôte :** 9 juin, 17h, abbatale de Bellelay, avec chœur. **Nuit de l'orgue :** 19 mai, 18h30-23h55, Pauluskirche, Berne.